Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que l'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

R. P. Provincial 9916—110e rue (c)

27ième année PRINCE-ALBERT, Sask mercredi le 23 février, 1938. NO. 48.

Les événements en Europe

A LA CONFERENCE DE BERCHTESGADEN

Les concessions consenties par Schuschnigg — Amnistie aux prisonniers politiques — Réorganisation ministérielle

VIENNE.— Le chancelier Kurt Von Schuschnigg admettrait dans son cabinet comme ministre de la sécurité publique H. Arthur Seiss-Inquart, un avocat catholique de sympathies nazistes. Ce serait là l'une des concessions que le chancelier autrichien aurait consenties au chancelier Hitler au cours de l'entretien de Berchtesgaden.

\+ + +

LONDRES.— Voici quelles sont les concessions que le chancelier Kurt von Schuschnigg a dû consentir au chancelier Hitler lors des entretiens de Berchtesgaden en fin de semaine: il admet dans son cabinet M. Arthur Seysz-Inquart, un homme de confiance d'Hitler, qui aura le portefeuille de l'intérieur qui comporte la direction de la police; il abandonne le portefeuille des affaires étrangères pour le confier à M. Guido Schmidt, un germanophile; il démet de son commandement le général Franz Jansa, chef d'état-major de l'armée autrichienne, qui aurait été fort lié avec le général allemand Werner von Fritsch, récemment déplacé par Hitler; il accorde une amnistie générale aux prisonniers politiques, la plupart nazistes et parmi lesquels se trouvent les assassins du chancelier Dollfuss.

Hitler aurait voulu exiger davantage

Hitler aurait cependant voulu exiger davantage: il aurait demandé que la politique étrangère de l'Autriche fût modelée sur celle de l'Allemagne, que l'Autriche adhérât au pacte anticommuniste, qu'elle consentit à une collaboration militaire avec l'Allemagne et qu'elle renonçât à entretenir des relations amicales avec la Tchécoslovaquie. Von Schuschnigg aurait repoussé récemment toutes les demandes du chancelier Hitler en disant qu'il ne voulait pas que l'Autriche fût réduite au rang d'Etat vassal. Mais Mussolini n'a pas voulu intervenir et Von Schuschnigg s'est vu forcé de ne compter que sur ses propres forces. On dit que nombre de partisans de Von Schusschnigg étaient hostiles à la réorganisation ministérielle qui a été effectuée dernièrement; le président Miklas aurait été du nombre.

:::

PROTESTATIONS A SCHUSCHNIGG

La coopération économique avec l'Allemagne sera-t-elle réellement un bienfait pour l'Autriche?

VIENNE.— Des catholiques influents manifestent l'intention d'organiser une campagne contre le nazisme. Certains d'entre eux ont adressé une protestation au chancelier Schuschnigg. Des personnalités de gauche ont aussi adressé une protestation au chancelier.

Des hommes d'affaires disent que la coopération économique de l'Autriche et de l'Allemagne causera une grande amélioration et se réjouissent à cette perspective, mais d'autres croient que la coopération projetée nuira à l'Autriche. Certains pensent que bientôt l'Autriche se trouvera dépourvue de précieuses matières premières importées et qu'elle devra accepter des produits allemands dont elle peut se passer: des armes et des munitions.

Chez les banquiers, d'aucuns craignent que la coopération n'entraine une dépréciation de la monnaie autrichienne. M. Victor Kienboeck, président de la Banque d'Autriche, a déclaré qu'il croit que si l'on va jusqu'à l'anschluss, l'Autriche devra subir une dépréciation monétaire. Il a voulu démissionner, mais en vain.

LE DISCOURS D'HITLER

Le chancelier demande le retour des colonies perdues après la guerre — L'Allemagne préfère une victoire japonaise dans le conflit sino-japonais — Contre le bolchevisme — Le Reich opposé à la Ligue des Nations — Allusion à l'entente austro-allemande

BERLIN.— Le chancelier Hitler, dimanche dernier, fit un long discours de trois heures devant le Reichstag, dans lequel il exposa la politique de l'Allemagne. Nous en donnons ci-dessous la substance.

L'Allemagne reconnait la conquête du Manchoukuo par le Japon en 1932 et affirme qu'une victoire du Japon dans le conflit sino-japonais est préférable à la pénétration communiste en Orient.

L'Allemagne renonce à ses réclamations de territoire dans l'extrême-Est et en Espagne. Le Reich n'a plus d'intérêt dans l'Alsace-Lorraine. Il demande cependant ses colonies perdues après la guerre. Cette demande vise indirectement l'Angleterre. Hitler blâme l'Angleterre pour son apathie en face de l'invasion bolcheviste, il réitère son appui au pacte anti-communiste Italie-Allemagne-Japon.

M. Hitler demande le respect des minorités allemandes dans les autres pays. Il dit que l'Allemagne ne veut pas la guerre, mais qu'elle ne la craint pas. Il affirme que l'Allemagne ne veut pas retourner à la Ligue des Nations qu'elle considère inopérante et lui reproche son attitude dans le conflit italo-éthiopien. Il mentionne la bonne volonté qui existe entre l'Allemagne et l'Italie. Il se dit heureux du résultat obtenu ces jours derniers lors d'une conférence avec les dirigeants d'un pays limitrophe (l'Autriche). Ces deux pays (l'Allemagne et l'Autriche) ont une histoire et une culture communes. Grâce à l'entente conclue samedi dernier, ajoute Hitler, des relations plus amicales rendront possible une coopération politique, personnelle et économique. Le fuehrer ne demande aucune colonie qui concerne la France. Le litige entre l'Allemagne et l'Angleterre a pour objet le retour des colonies.

Il dénonce le traité de Versailles qui oblige 10,000,000 d'Allemands à vivre dans deux pays limitrophes, sans pouvoir, contre leur gré, se joindre au Reich.

:::

DEMISSION DE M. EDEN

Divergences d'opinions

LONDRES.— M. Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères d'Angleterre, a résigné à la suite de divergences d'opinions avec le premier ministre Chamberlain sur la question des négociations avec l'Italie et de l'attitude à prendre au sujet de la situation créée par l'entente austro-allemande. On mentionne Lord Halifax comme successeur de M. Eden.

:::

UNE CONCESSION AUX DICTATEURS

PARIS. Des diplômates français opinent que la résignation de M. Eden est une concession faite à l'axe Rome-Berlin. La résignation du secrétaire des affaires étrangères plairait à l'Allemagne et l'Italie, serait une source d'anxiété pour la France et une cause de dissention en Angleterre.

:::

DISCOURS DE SCHUSCHNIGG

VIENNE.— Le chancelier de l'Autriche, Kurt von Schuschnigg, ferait aujourd'hui un discours sur les événements politiques de ces derniers jours.

...

TERUEL AUX MAINS DES BLANCS

HENDAYE. Un communiqué du gouvernement annonce que Térnel est maintenant au pouvoir des blancs. Les troupes du gouvernement ont évacué la ville qui est maintenant un monceau de ruines.

:::

UN MILLION D'HOMMES SOUS LES ORDRES DE FRANCO

HENDAYE, France.— Des dépêches de Salamanque, grand quartier-général des nationalistes, annoncent que le général Franco est en train de rassembler une armée d'un million d'hommes pour lancer au printemps une offensive qui mettrait fin à la guerre civile. L'état-major nationaliste serait confiant de remporter la victoire finale avant le deuxième anniversaire du commencement de la guerre en juillet prochain.

L'armée nationaliste compterait actuellement 815,000 hommes et on la renforcerait de 65,000 conscrits de 20 à 22 ans et de Maures recrutés en Afrique-nord, ce qui porterait ses effectifs à plus de 1,000,000 d'hommes.

...

LA TUERIE CONTINUE

MOSCOU.— Deux femmes et trois hommes du Commissariat des Pensions de Simferopol, en Crimée, ont été condamnés à mort. On les avait accusés d'avoir détourné environ un demi-million de roubles.

Mme A. Zumbilova, ancien commissaire des Pensions, fut accusée d'avoir aidé son mari.

A Leningrad, six personnes ont été condamnées à mort après avoir été trouvées responsables d'un accident d'autobus au cours duquel un certain nombre des occupants perdirent la vie. L'autobus était tombé dans une rivière.

...

CONDAMNEES A MORT A MOSCOU

MOSCOU.— Onze personnes, dont deux femmes qui détenaient autrefois des positions responsables dans l'administration, ont été condamnées à mort, sous des accusations de détournements de fonds et d'activités contre-révolutionnaires.

:::

DOMMAGES PAR LE FEU A L'UNIVERSITE GREGORIENNE

CITE DU VATICAN.— Un incendie s'est déclaré à l'Université Grégorienne et a causé des dommages pour $2,500. Il a été maîtrisé. Le feu fut allumé par un court-circuit dans un transformateur.

UN DINER EST OFFERT AU CARDINAL

La réception a eu lieu à la Légation du Vatican, à Ottawa. — M. Lapointe représentait le premier ministre du Canada

PLUSIEURS EVEQUES

OTTAWA.— Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a formulé le désir que les bonnes relations qui unissent l'Eglise et l'Etat dans notre pays se poursuivent longtemps encore et se développent. Le Cardinal-Archevêque participait à un dîner officiel donné à la Délégation du Vatican à Ottawa. Il [illegible] mot du devoir commun à tous de travailler pour le bien et les [illegible] de "notre cher et profondément chrétien pays."

Le T. H. W. L. MacKenzie King, premier ministre du Canada, s'était fait excuser. Il était représenté par le T. H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice. Parmi les convives, figuraient LL. EE. NN. SS. James McGuigan, archevêque de Toronto, M. [illegible] O'Brien, archevêque de [illegible]; J.-B. Forbes, archevêque d'Ottawa; A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; F. [illegible] Couturier, évêque d'Alexandria, [illegible] J. Charbonneau, [illegible] l'hon. Fernand [illegible] Etat, l'hon. M. [illegible] des Pêcheries, [illegible] ministre de la Santé, et [illegible] Casgrain, président de la Chambre des Communes.

:::

DÉCÈS

MORT DU CARDINAL CAPOTOSTI

CITE VATICANE.— S. Em. le cardinal Luigui Capotosti, dataire de Sa Sainteté, est décédé une semaine avant d'avoir atteint sa 75e année. Le prélat souffrait d'une bronchite depuis quelques jours.

:::

MORT DU PERE C. COTE, O.P.

ST-HYACINTHE.— Le R. P. Ceslas Côté, O.P., est décédé au couvent dominicain de St-Hyacinthe, à l'âge de 61 ans. Le défunt était né à Lévis, le 21 février 1876, fils d'Ignace Côté et de Priscille Bégin. Après ses études classiques au collège de Lévis, il entra chez les Dominicains à St-Hyacinthe et fut ordonné en février 1903. Lecteur en théologie en 1905, il fut chargé en 1917 de préparer les jeunes religieux de son ordre au ministère. Il fut nommé Père-maître des novices profès en 1919, puis maître des novices simples en 1923. Il a laissé plusieurs ouvrages sur la spiritualité dominicale et une thèse de lectorat: *La Grâce, capitale du Christ.*

:::

UN MISSIONNAIRE EST MIS A MORT

LE REV. G.-A. DONOVAN, MISSIONNAIRE AMERICAIN, EST TUE, EN CHINE

WASHINGTON.— Le bureau du Secrétaire d'Etat a annoncé qu'une dépêche officielle venait d'avertir le gouvernement américain que le Rév. Gérard-A. Donovan, missionnaire américain, enlevé par les bandits chinois, en octobre dernier, avait été retrouvé mort à Huai Jen, province de Hsien.

Le Père Donovan, prêtre de la mission Maryknoll, à Pittsburg, fut enlevé par les bandits alors qu'il se trouvait dans la mission catholique de Fushun, le 5 octobre dernier.

A travers le Canada

Un poste retourne aux Canadiens français

M. Aimé Valin succède à feu C.-C. Forward comme assistant de l'analyste fédéral en chef, au ministère des Pensions et de la Santé Nationale— Promotion de MM. A. Papineau et P.-E. Jean

Nous tenons de source sûre qu'un Canadien français, M. Aimé Valin, qui a 37 ans de service au ministère fédéral des Pensions et de la Santé nationale (section des aliments et drogues), vient de succéder à un Canadien anglais, C.-C. Forward, décédé le 11 novembre 1937, comme assistant de l'analyste fédéral en chef. M. A. Papineau-Couture, qui a plus de 21 ans de service dans les laboratoires des aliments et drogues à Ottawa, Halifax et Montréal, est promu directeur du laboratoire de Montréal, en remplacement de M. Valin. M. Papineau-Couture était le collaborateur de M. Valin depuis 15 ans, à Montréal. M. P.-E. Jean a été transféré du laboratoire d'Ottawa à celui de Montréal, en qualité d'assistant de M. A. Papineau-Couture.

Le poste d'assistant de l'analyste fédéral en chef était détenu par un Canadien anglais depuis 1935 (le prédécesseur de M. Forward était M. Alphonse LeMoine.

MM. Valin, Papineau-Couture et Jean sont entrés en fonctions la semaine dernière.

:::

Me R.-L. CALDER EST INCAPABLE DE PARLER

L'AVOCAT MONTREALAIS N'A PU PRONONCER UN DISCOURS A FREDERICTON, N.-B.

ST-JEAN, N.-B. Le principal de l'Ecole normale de Fredericton a refusé à M. R.-L. Calder, avocat de Montréal, la permission de parler dans cette institution. M. Calder devait donner une conférence contre la loi du cadenas de la province de Québec. Dès que cette conférence eût été annoncée, un fort groupe de catholiques alla protester auprès des autorités de la ville. L'hon. M. Paterson, ministre de l'Instruction publique, a appuyé le principal de l'Ecole normale dans sa défense, et M. Calder a dû s'en retourner sans avoir pu parler dans le Nouveau-Brunswick.

:::

Deux libéraux votent pour la résolution contre l'immigration

REGINA.— MM. Omer Demers, député libéral de Shellbrook, et J.-H. Laird, libéral de Moose-Jaw, ont voté en faveur de la résolution C.-C.F., qui s'oppose à toute immigration d'agriculteurs en Saskatchewan, tant que les conditions ne seront pas meilleures.

La résolution a été rejetée par un vote de 39 contre 7.

:::

SIX PROVINCES SUR NEUF ONT CONSENTI

OTTAWA.— D'après les documents déposés au greffe de la Chambre, six provinces sur neuf ont consenti à un amendement constitutionnel qui donnerait au Parlement fédéral pleins pouvoirs en matière d'assurance-chômage. Ce sont la Nouvelle-Ecosse, l'Ile-du-Prince-Edouard, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie canadienne.

LE DEUXIEME CENTENAIRE DE LA VERENDRYE

On vient de constituer un comité provincial au Manitoba pour organiser les fêtes — Réunion à l'Hôtel du Parlement — Présidence de M. l'abbé d'Eschambault, de la société historique de Saint-Boniface

WINNIPEG.— Le Manitoba s'apprête à célébrer le deuxième centenaire de la venue de La Vérendrye dans l'Ouest canadien. Les représentants des sociétés nationales de Winnipeg et de St-Boniface se sont réunis le 2 février dans l'Hôtel même du Parlement sous la présidence de M. l'abbé A. d'Eschambault, président de la Société historique de St-Boniface, et ils ont décidé de constituer un Comité national qui compte déjà parmi ses membres S. E. le cardinal Villeneuve et S. E. le gouverneur général, lord Tweedsmuir, et un Comité provincial d'honneur qui réunit S. H. le lieutenant-gouverneur de la province, LL. EE. les archevêques et évêques de la province, les honorables juges Prendergast et Prud'homme, le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, le consul de France à Winnipeg, M. Henri Bougearel.

La tâche d'organiser les fêtes du deuxième centenaire de La Vérendrye a été confiée à un comité exécutif qui s'est adjoint quatre autres comités, comité de publicité et d'éducation, comité de réception, comité du programme, comité du monument.

Voici la composition et les attributions des divers comités:

Exécutif: président, M. l'abbé A. d'Eschambault; 1er vice-président, M. Fletcher, L.L.D., du département provincial d'éducation; second vice-président, Mme M.-T. Lévesque. Le comité se choisira un secrétaire et un trésorier. Entre temps, M. Maurice Achet remplit les fonctions de secrétaire. Les présidents des divers comités seront *ex-officio* membres de l'exécutif.

Comité de publicité et d'éducation: M. J.-A. Marion, président; membres, MM. Fletcher, Frémont, Johnson, Mmes McWilliams et Ernest Gagnon. On ajoutera probablement des représentants de l'Université et de nos collèges. Le travail de ce comité sera de préparer l'opinion publique par la presse et la radio, de faire connaître le découvreur à nos écoliers.

Comité du programme: président, M. l'échevin Stobart, de Winnipeg; membres, MM. les échevins S. Nault, et P. Marion, de St-Boniface, M. l'échevin Rhodes-Smith, de Winnipeg; M. le major Lavoie et MM. J.-T. Hébert, Guilbert et Létienne, Mmes Beaudry et Burgoyne. Le travail de ce comité sera de préparer le programme: date des impressions, cérémonies publiques, etc., etc.

Comité de réception: le colonel Poussette, président; M. Henri d'Eschambault, secrétaire; membres, Mme Poitras, Mlles Mager et Poirier, MM. J.-H. Hébert, Roméo Pelletier, Ulric Lambert, Ramsay et Shannon, M. le juge Roy. La tâche de ce comité sera de recevoir les invités, de préparer les excursions aux endroits historiques, etc.

Comité du monument, qui s'occupera, comme le dit son nom, d'élever un monument à La Vérendrye. M. Sauveur Marcoux, président; M. Camille Teillet, secrétaire; MM. Mercier, professeur McFarlane; Walley, Paul Marion, Major Lavoie, Noël Bernier, Stockdill et J.-E. Dumas.

M. LOUVIGNY DE MONTIGNY A OBTENU UN DOCTORAT ES LETTRES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Il a brillamment soutenu sa thèse devant un auditoire d'élite.

"LA REVANCHE DE MARIA CHAPDELAINE"

OTTAWA.— M. Louvigny de Montigny, traducteur en chef et second adjoint au greffier du Sénat, a obtenu le titre de docteur ès lettres de l'Université de Montréal, après avoir brillamment soutenu une thèse intitulée "La Revanche de Maria Chapdelaine".

Cette thèse consiste à démontrer en quoi Louis Hémon a reconstitué l'opération même du phénomène que des sociologues ont appelé le "miracle canadien-français", qui se renouvelle et recommence sans cesse dans les avant-postes de la colonisation, où des pionniers du "pays de Québec" s'emparent du sol et s'y cramponnent à jamais, en surmontant des difficultés qui écartent, dès l'abord, des races moins fortes.

Pour avoir exposé, avec un profond réalisme, l'existence des pionniers canadiens-français en ce qu'elle a de plus dur et de plus accablant, le livre de Louis Hémon a été mal accueilli dans plusieurs groupes de la province de Québec, qui lui reprochèrent de ne pas donner, des Canadiens français en général, une image plus avantageuse.

M. de Montigny a réfuté l'une après l'autre les accusations portées contre MARIA CHAPDELAINE, pour prouver finalement que cet ouvrage a fait le plus grand bien au Canada français; qu'il est aussi un modèle admirable pour nos écrivains et que, au surplus, il donne une leçon d'énergie et de fidélité aux traditions ancestrales, surtout en cette époque où des ferments révolutionnaires s'insinuent jusqu'au fond de nos campagnes.

:::

POUR L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Un bill de M. Ernest Bertrand légalisant les loteries

OTTAWA., Ont.— M. Ernest Bertrand, député libéral de Laurier (Montréal) présentera aux Communes un projet de loi dans le but de légaliser les loteries au Canada, à la condition qu'elles soient organisées par le gouvernement d'une province ou en vertu d'une loi provinciale, qu'il ne s'en organise pas plus qu'une par année par province et que les profits d'une telle loterie soient versés aux universités reconnues et légalement constituées ou aux hôpitaux (ou aux deux) de la province.

Le but de M. Bertrand, en présentant ce bill, est de venir en aide à l'université de Montréal.

:::

LE CHARBON DE RUSSIE

OTTAWA.— Le Canada a importé de Russie, l'an dernier, 146,656 tonnes de charbon. C'est le renseignement qu'a obtenu du gouvernement fédéral, M. F.-E. Lennard, député conservateur de Wentworth.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'AGROPYRE A CRETE

Introduite il y a quelques années dans les Provinces des Prairies, l'agropyre à crête ou "agropyre crêtée" a fait preuve d'une telle résistance à la sécheresse que son emploi s'est rapidement répandu. La graine de cette graminée est de nouveu très en demande cette année, et l'offre est bien inférieure à la demande, si l'on en juge par les gros prix auxquels elle se vend. Il s'en offrira sans doute des quantités beaucoup plus fortes lorsque les conditions redeviendront favorables. L'espèce Fairway d'agropyre à crête est la plus appréciée de toutes et l'histoire de son développement est intéressante.

L'agropyre à crête est une plante indigène à la région des steppes ou prairies de la Russie et de la Sibérie occidentale. Introduite en Amérique du Nord par le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, elle a été soumise à des essais de culture sur bien des points, mais ce n'est qu'en des années récentes que l'attention s'est portée sur cette plante lorsque les bons résultats qu'elle avait donnés sur les stations de Dakota et Montana ont été connus. C'est par l'intermédiaire du Ministère de l'agriculture des Etats-Unis que cette graminée a été introduite au Canada, mais il s'en est importé aussi directement de Russie. En 1915 l'Université de la Saskatchewan a fait venir deux échantillons de graines des Etats-Unis et les a plantés en parcelles d'essai. Un peu plus tard la même Université a reçu huit échantillons de la station agronomique de Mandan, Dakota Nord, et un grand nombre d'autres, de temps à autre, directement de Russie et de Sibérie; l'Université a pu rassembler de cette façon une nombreuse collection de cette graine.

Tous les lots plantés révélaient de très grandes variations de type et certaines plantes étaient évidemment meilleures que d'autres. Ces différences ont indiqué qu'il serait bon d'opérer une sélection; il est évident, en effet, que l'on peut obtenir une grande amélioration en choisissant des types feuillus, ayant une tendance à s'étaler, et en éliminant les types grossiers, touffus et à feuilles rares. On a obtenu de cette façon une belle espèce feuillue qui a produit suffisamment de semence en 1925 pour l'ensemencement des parcelles d'essai, et pour la distribution en petites quantités aux cultivateurs. Malheureusement, toute cette semence a été perdue lorsque le bâtiment qui logeait le Service de la grande culture a été incendié au printemps de 1925. Cependant on recommença le travail au moyen des sélections originales qui étaient encore dans le champ et l'on obtint en 1927, 517 livres de graine propre. On recueillit pendant sept années de suite la graine provenant de cette parcelle originale et elle constitua le stock d'élite pour la distribution.

Dans l'intervale, en 1927, la station expérimentale fédérale des herbages de Manyberries, Alberta, se procurait de la semence du Montana et la planta en parcelles d'essai sur cette station; plus tard on distribua un très grand nombre d'échantillons sur tout l'Ouest du Canada pour que cette graminée put être essayée sous toutes sortes de conditions différentes de types et de climats. Ce n'est que vers 1930 que les cultivateurs réussirent à multiplier la semence en quantité. Pendant les années qui snivirent une quantité considérable de semence pure fut distribuée par le Gouvernement fédéral à certairs cultivateurs, spécialement ehoisis, et la production de graine se monta à quelque 650,000 livres en 1936 et 1937. Elle aurait été encore plus forte en 1937, n'eût été la sécheresse exceptionnelle qui a sévi.

---:::---

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, 21 FEVRIER

Blé—No. 1 Nor. 143 1-4; No. 2 Nor. 136 1-4; No. 3 Nor. 121 1-4; No. 4 Nor. 113 1-4; No. 5, 99 1-4; No. 6, 90 1-4; fourrage 80 1-4; No. 1 Garnet 118 1-4; No. 1 Durum 94 1-4; No. 1 A.R.W. 110 1-4; No. 4 spécial 105 1-4; No. 5 spécial 95 1-4; No. 6 spécial 86 1-4; voie 142 1-4; criblures $5 la tonne.

Avoine— No. 2 CW 57; No. 3 CW 49; Ex. 1 fourrage 50; No. 1 fourrage 45 1-2; No. 2 fourrage 41 1-4; No. 3 fourrage 38 1-2; voie 55.

Orge—Maltages: 6 et 2 rangées Ex. 3 CW 66 3-8; Autres: No. 3 CW 63 3-8; No. 4 CW 62 3-8; No. 5 CW 60 7-8; No. 6 CW 59 7-8; voie 66 3-8.

Lin— No. 1 CW et voie 172 1-2; No. 2 CW 168 1-2; No. 3 CW 147 1-2; No. 4 CW 142 1-2.

Seigle— No. 2 CW 80 7-8.

---:::---

Les bestiaux

WINNIPEG, 21 FEVRIER

Reçus: 850 bêtes cornes, 810 veaux, 1,510 porcs, 30 moutons.

Bouvillons de choix $5 à $5.50; bons $4.50 à $4.75; medium $3.75 à $4.25; communs $3 à $3.50; génisses de choix $5 à $5.25; bonnes $4.25 à $4.75; veaux de choix $6 à $7.

Veaux, bons et choix $7.50 à $8.50; communs et medium $3 à $7.

Bacons $8.75; pesants $8.25; légers $8 à $8.75; truies $6.75 à $7.25.

Bons agneaux $7.25 à $7.50.

* * *

PRINCE-ALBERT, 21 FEVRIER

Les arrivées sont légères. Pas de marché solide.

Bacons $8.50; truies $6.75 à $7; $11.49 pour B1.

---:::---

Le change

A Montréal: la livre 5.01 1-2; le dollar américain .99 31-32; le franc 3.281-2.

A New-York: la livre 5.01 5-8; le dollar canadien 1.00 1-32; le franc 3.28 3-4.

En or: la livre 12s 1d; le dollar américain 58.95 sous; le dollar canadien 58.98 sous.

---:::---

Entrefilets

Le Canada vient deuxième par ordre d'importance sur la liste des pays qui prennent du thé de l'Inde; viennent ensuite le Ceylon, l'Eire, l'Iran, l'Australie et la Russie soviétique. Le Royaume-Uni vient premier. Chose curieuse l'Inde qui est le plus grand producteur de thé du monde est cependant le pays qui en consomme le moins.

* * *

Il y a au Canada neuf haras qui produisent un nombre considérable de chevaux de selle et de chasse, de police, de remonte et de messageries. Ce type de chevaux est très recherché au Canada et aux Etats-Unis, et il est peu à craindre que sa popularité diminue. Les cercles d'élevage de chevaux qui étaient au nombre de 125 en 1933 se montaient à 254 en 1937, tandis que le nombre d'étalons de race pure approuvés en 1937 accusait une augmentation de 2[illegible] pour cent sur l'année 1936.

* * *

Les asperges, les fèves, le maïs et les pois et épinards ont été les principaux produits conservés par la congélation au Canada en 1937. De même que les conserves de fruits congelés, ils trouvent une bonne demande dans le commerce des hôtels et des restaurants, mais comme ils exigent une température d'environ zéro, ils ne peuvent être offerts au public en général tant qu'il n'existera pas de moyens de conservation au froid dans le commerce du détail.

* * *

Il serait [illegible]sible à l'heure actuelle d'estimer avec un degré quelconque de certitude la récolte de miel pour 1938, dit le rapport "Situation agricole et prévisions", mais comme le nombre des ruches a augmenté, la capacité de production est également plus forte que les années précédentes. Il est très possible cependant que cette augmentation disparaisse en raison des pertes résultants de l'hiver. Les rapports indiquent également qu'un déficit des principales plantes mellifères est à craindre en 1938 à cause des gros ravages opérés par l'hiver de 1936-37 et du manque de graine de tréfle.

---:::---

La récolte canadienne de tabac atteint un record

OTTAWA.— Les planteurs de tabacs canadiens ont établi un nouveau record en 1937, avec une récolte de 71 millions de livres, contre 46.1 millions de livres en 1936. La qualite a été exceptionnellement bonne; il y eut une augmentation sensible dans la catégorie fermentée à l'air chaud.

---:::---

NOTRE FOIN AUX ETATS-UNIS

OTTAWA.— Le gouvernement a répondu à M. H.-E. Brunelle, libéral de Champlain, que le Canada avait exporté aux Etats-Unis, de 1933 à l'année dernière, 290,502 tonnes de foin représentant une valeur de $2,365,902. En 1937 on en a exporté 140,894 tonnes ayant une valeur marchande de $955,109.

---:::---

LA COMMISSION DU BLE

OTTAWA.— Il n'y a plus qu'un seul haut fonctionnaire de la Commission canadienne du blé qui touche encore un traitement: le président. C'est ce qu'a appris, de M. W.-D. Euler, ministre du Commerce, M. Robert Fair, député créditiste de Battle River. Le ministre a également fait connaître que le coût d'opération de la commission du blé pour l'année fiscale finissant le 31 juillet 1937 avait été de $111,-359.83. De plus, au 1er janvier 1937, la commission avait en main 54,-491,500 boisseaux de blé tandis qu'au 31 décembre il ne lui restait plus que 404,000 boisseaux.

Chronique de l'INDUSTRIE

OR

La production de l'or au Canada a continué sa marche ascendante. Effectivement la production s'établit 4,054,799 onces de fin qui représentent, à raison de $34.99 l'once, le prix moyen pour l'année en monnaie canadienne, une valeur de $141,877,000, soit un gain de $10,-500,000 sur 1936.

En 1936, la moyenne du prix d'une once troy d'or fin était estimée à $35.03 et, en 1937, à $34.99.

CUIVRE

La production du cuivre fit un gain de 28 pour cent pour atteindre 539,810,451 livres représentant une valeur de $69,934,000.

NICKEL

La production de nickel a atteint le chiffre de 219,878,212 livres valant $58,509,000 au regard de 169,-739,393 livres valant $43,525 en 1936.

PLOMB

La production de plomb fit un gain de 8 pour cent pour atteindre 416,128,584 livres et, vu la hausse du prix moyen de 3.913 sous la livre en 1936, à 5.152 sous en 1937, la valeur de la production s'est élevée de 43 pour cent et a atteint $21,-439,000.

ZINC

La production de zinc a atteint le chiffre de 364,625,754 livres, soit, à 4.933 sous la livre, $17,987,000. La production de 1936 avait été de 333,182,736 livres, valant $11,045,-007. Le prix moyen du zinc en 1936 fut de 3.15 sous la livre.

ARGENT

La production de l'argent a atteint eu tout 23,105,935 onces de fin valant $10,369,000, soit le plus gros chiffre annuel depuis 1930. La Colombie-britannique produit maintenant 49 pour cent du rendement global du pays.

PLATINE

Les métaux du groupe platine se présentent côte-à-côte avec les minerais de nickel-cuivre rouge de l'Ontario, et pour cette raison toute augmentation dans le rendement de ces derniers se reflète immédiatement sur la production des premiers. La production en 1937 a atteint le chiffre de 259,149 onces de fin valant $9,934,000 contre 235,-242 onces de fin évaluées à $7,803,-806 en 1936.

DIVERS

La production de cobalt fut inférieure à celle de 1936 bien que de valeur supérieure. La production de sélénium et de tellurium aux établissements de *l'Ontario Refining* Company, à Copper Cliff, Ontario, et à eeux de la *Canadian Copper Refiners Limited*, de Montréal-Est, P.Q., a dépassé celle de l'année précédente. Quant au rendement en cadmium, il fut légèrement moindre. Ce métal se récupère à Trail, Colombie-Britannique, et à Flin-Flon, au Manitoba, aux usines d'affinage de zinc.

On a obtenu de l'arsenic et du bismuth au cours du raffinage de minerai d'argent-cobalt; on récupère aussi le bismuth à la fonderie de Trail.

Les données manquent sur la production de radium et d'uranium.

CHARBON

La production canadienne de charbon, qui était de 15,229,182 tonnes en 1936, a augmenté de 2.8 pour cent et atteint 15,663,000 tonnes en 1937. Le rendement a augmenté de 8.1 pour cent en Nouvelle-Ecosse, de 0.7 pour cent en Saskatchewan et de 5.4 pour cent en Colombie-britannique.

GAZ NATUREL

La production du gaz naturel au Canada, en 1937, s'est élevée à 28,-000,600 milliers de pieds cubes, contre 28,113,348 milliers de pieds cubes en 1936.

PETROLE BRUT ET ESSENCE NATURELLE

La production de ces huiles minérales au Canada a atteint un nouveau record en 1937, avec 2,949,-090 barils valant $5,219,000.

* * *

Le soufre est de plus en plus important parmi les métalloïdes. La production totale comprend le soufre de l'acide sulfurique fait avec les gaz perdus aux fonderies de Trail et de Copper Cliff, ainsi que le soufre des pyrites expédiées et le soufre élémentaire fait à Trail. Sous ces formes, la production totale a été de 144,631 tonnes valant $1,256,000, ce qui représente une augmentation de 18 pour cent en quantité et de 22 pour cent en valeur par rapport à 1936.

* * *

La dolomie magnésienne, minéral réfractaire très important produit dans la province de Québec, a été évaluée à $686,000.

* * *

Le sulfate de sodium, qui ne se produit qu'en Saskatchewan, a beaucoup augmenté par rapport à l'année dernière.

* * *

La production du gypse a été de 1,020,587 tonnes, valant $1,516,000, contre 833,832 tonnes valant $1,-278,971.

---:::---

Expansion du l'industrie du radium au Canada

OTTAWA.— L'industrie du radium au Canada a fait des progrès en 1937. La propriété de l'Eldorado Gold Mines Limited au Grand lac de l'Ours, dans les Territoires du Nord-Ouest, signale une augmentation appréciable de sa production. Le programme général d'expansion annoncé au début de l'année a été virtuellement accompli, et, pour traiter le rendement accru de la mine, la compagnie augmente la capacité de son affinerie de Port-Hope, Ontario. En comprenant le laboratoire de radium proprement dit, cinq nouveaux bâtiments ont été érigés, et le nouveau matériel permettra de tripler la capacité de l'ancienne usine. On pourra aussi traiter de nouveaux produits, qui ne figurent pas encore à côté du radium, de l'uranium, de l'argent, du plomb et du cuivre, sur la liste, toujours plus nombreuse, de la mine Eldorado. Les produits de l'uranium sont beaucoup employés par diverses industries, dont la céramique, et la demande est plus forte que jamais.

85,00 milles de nouvelles maisons

OTTAWA.— Le bilan des diverses formes d'activité de l'industrie du bâtiment au Canada, en 1937, dressé par MacLean Building Reports Limited, révèle que des contrats ont été signés pour la construction de 17, 958 maisons d'habitation, évaluées à $50,391,900. Si ces maisons étaient construites sur des lots de cinquante pieds, de part et d'autre de la chaussée, elles formeraient une avenue d'environ quatre-vingt-cinq milles de longueur. Sur cette distance, plus de trente-sept milles seraient occupés par des maisons ontariennes; la province de Québec viendrait ensuite avec environ vingt-trois milles de nouvelles maisons.

Dans toutes les branches de l'industries du bâtiment, la situation en 1937 a été la meilleure que l'on ait vue depuis 1931. Le total des contrats conclus a été de $224,056,700, soit une augmentation de 37.8 p.c. sur les $162,588,000 de 1936.

Pour $6.00 nous vous enverrons 5 délicieux saumons Silverbright, environ 40 livres. Nous payons l'express à votre gare la plus rapprochée. Pacific Coast Fish and Cold Storage Ltd., Ft. Campbell Ave., Vancouver, B. C.

GARON
Salon de Coiffure
1022-1ère ave. O.
En face de l'Empress Hôtel
Service rapide — Satisfaction assurée
E. Garon, Propriétaire

Crofton's Flower Shop
Fleurs coupées—Plants en pots —Fleurs funéraires—Bouquets de noces faits sous commande.
Toutes commandes soignées.
Edifice Princess Cafe
TEL. 2976

Pour avoir LE TABAC DE QUÉBEC à son mieux, fumez
ALOUETTE
Il est Toujours Régulier
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1871

CANADA et DUREE

Siege Social Montréal

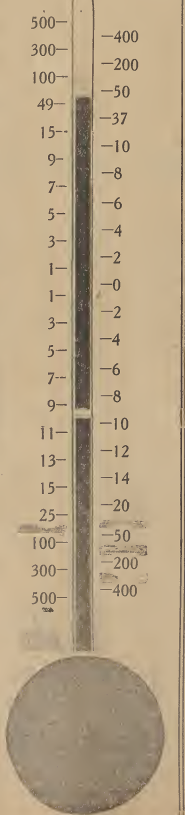
Il y a du fer et du roc dans le sous-sol canadien, comme aussi bien de l'or et de l'argent. Les qualités d'énergie et d'héroïsme qui ont vaincu la sauvagerie et bâti un Dominion, uni d'un Océan à l'autre, continuent d'être la caractéristique dominante de l'âme canadienne. Et il se dégage de cela une impression de durée, qui se reflète dans les institutions ainsi que dans l'habileté professionnelle et le sens de l'économie des individus.

La Banque de Montréal fut la première banque permanente du Canada. Après avoir collaboré avec la population de ce pays et participé avec succès à ses affaires à travers les hausses et les baisses de 120 années, elle affronte aujourd'hui l'avenir, remplie de confiance en la durée des progrès du Canada ainsi que l'énergie et l'esprit d'initiative du peuple canadien.

BANQUE DE MONTREAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DEPASSE $800,000,000

Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Duck Lake: M. S. FEIST, Gérant

Objectif de 100%



Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.
ST-VICTOR
RADVILLE
SOURIS VALLEY
ZENON PARK
PRUD'HOMME
SCOUT LAKE
VONDA
CANTAL
ALIDA
AUBURNTON
CODERRE

Les suivants ont atteint 100% St-Hubert Mission, Whitewood, Inchkeith, Langbank, Beynes.

●

Il nous reste encore 672 abonnements à renouveler.

●

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement:

Laventure, Wauchope, Arborfield, Lebret, Eldred, Prince-Albert, Tisdale, St.-Front, Lac Pelletier, Shell River, Battleford, North Battleford, Meskanaw, Leoville, Makwa, Edam, Jack-Fish, Meota, Vawn, Paradise Hill, White Star, St-Hippolyte, Tisdale, Shaunavon, Wolseley, Ormeaux Spiritwood, St-Louis, Storthoaks, Celtic, Pascal, Boutin, Coderre, Albertville.

●

D'autres commencent la campagne:

Bellegarde, Radville, Frys, Antler, Redvers, Cantal, St-Denis, Meyronne, Montmarte, Sandall, Willow-Bunch, Le Pas, Lafléche, Neptune, Duck Lake, Domrémy, Zenon-Park, St-Brieux, St-Victor, Scout Lake, Bellevue, Delmas, Vonda, Dollard, Debden, Mattes, Park Valley, Alida, Auburnton, Rosetown.

●

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River, Lac Vert, Périgord, Ile-à-la-Crosse, Mervin, Fife Lake, Batoche, Kennedy, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

●

Coderre est en pleine campagne, achève de renouveler ses abonnés et nous envoie 5 nouveaux pour un commencement.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Une année eucharistique

Congrès de Budapest et de Québec

A cette époque d'inquiétudes et d'angoisses, il fait bon, pour nous catholiques, de savoir qu'il y a, au milieu de nous, dans tous les tabernacles du monde entier, un Dieu qui préside aux destinées de l'humanité militante La sainte Eglise, de temps autre, organise des manifestations publiques qui revêtent le caractère d'une cérémonie nationale ou internationale, pour intensifier dans l'âme de ses enfants la croyance à la présence réelle de Notre-Seigneur sur les autels des somptueuses cathédrales comme des plus humbles églises des pays de mission.

Ces manifestations purement spirituelles constituent un acte de profond recueillement de toute l'humanité ou d'une partie. Elle se ressaisit dans sa foi, au moment surtout où les attirances du matérialisme redoublent d'effort pour l'arracher à la bienfaisante emprise du surnaturel.

Deux Congrès eucharistiques auront lieu dans quelques mois, l'un à Budapest, en Hongrie; l'autre à Québec. Le premier groupera des représentants de toutes les parties du monde catholique; le second, de tous les diocèses du Canada.

Faisant écho aux désirs du Saint-Père et du Primat de l'Eglise canadienne, Son Excellence Mgr Monahan, archevêque de Régina, vient d'adresser à ses prêtres une circulaire dans laquelle il demande leur collaboration pour faire de cette année, une année eucharistique.

Dans la première partie de la circulaire, Son Excellence remercie Dieu d'avoir soutenu le courage du peuple de cette province qui a tenu le coup de la plus grande crise dans l'histoire de la colonisation des steppes de l'Ouest; elle remercie tous les bienfaiteurs qui se sont portés avec tant de spontanéité au secours des indigents. Elle supplie la divine Providence de ne point abandonner ceux qui souffrent; elle exhorte ses diocésains à la prière persévérante, à cette forme de prière qui était en honneur chez nos ancêtres et qui leur a valu tant de grâce: la prière en famille, malheureusement presque tombée en désuétude aujourd'hui.

Dans la seconde partie, Son Excellence attire l'attention des prêtres et des fidèles sur le Congrès eucharistique national, qui se tiendra dans la vieille cité de Champlain, du 22 au 26 juin. Elle souligne que les conférences et sermons traiteront de la royauté du Christ. "Quelle pensée heureuse s'écrie-t-elle, à un moment où les ennemis font tout en leur pouvoir pour éloigner notre peuple de l'Eglise. C'est donc pour nous, prêtres, une occasion propice de rappeler aux fidèles leur dette de gratitude envers notre divin Sauveur dans l'eucharistie et de leur donner une connaissance plus intelligente du saint sacrifice de la messe."

Son Excellence exhorte son clergé à faire de 1938 une année eucharistique en prêchant souvent sur le sujet, surtout durant le carême, les quarante-heures et le jeudi-saint. Elle propose que le dimanche, 26 juin, soit une journée consacrée à l'eucharistique avec exposition du très saint Sacrement. En terminant, elle demande aux instituteurs, religieux et laïques, d'expliquer les cérémonies de la messe.

Nul doute que les catholiques se feront un filial devoir de répondre avec empressement aux désirs du vénéré Métropolitain en se groupant amoureusement autour de la sainte hostie dont les rayons puissants réchaufferont leur coeur et éclaireront leur intelligence. Ils s'associeront ainsi aux milliers de pèlerins qui feront amende honorable sur le rocher de Québec et dans l'enceinte de la ville historique de Budapest, en Hongrie.

De fait, du 23 au 29 mai prochain, les cérémonies grandioses du XXXIVe Congrès eucharistique international se dérouleront à nouveau sur le continent européen. Des centaines de mille catholiques, accourus de tous les points du globe, participeront à cet acte de foi public envers le Dieu de l'eucharistie. Le Congrès a pour devise le mot de saint Augustin: "**Eucharistia, vinculum charitatis**, l'Eucharistie, lien de la charité." Certes, l'eucharistie est une source de charité entre les hommes. Le Concile de Trente enseigne que le Christ a laissé à l'Eglise l'eucharistie "comme le symbole de son unité et de sa charité, par laquelle il a voulu que tous les chrétiens fussent unis et liés entre eux; le symbole de ce seul corps dont il fût la tête et auquel il a voulu que nous soyons intimement attachés comme membres par les liens très étroits de la foi, de l'espérance et de la charité".

Le but du Congrès est purement spirituel. Il sera un acte de recueillement au sein de l'Europe tiraillée par la haine et la méfiance, une protestation pacifique et muette, mais très expressive, contre l'athéisme qui ravage la Russie soviétique, l'Espagne, le Mexique et autres pays.

"Nous entendons donner à cette pensée une expression sous une forme qui soit digne d'elle, dit le R. P. Béla Banglia en expliquant le but du Congrès. Nous opposons, en conscience, l'eucharistie aux temples démolis, aux tabernacles renversés, aux massacres de prêtres, de religieuses, de moines et de simples croyants. Plus les persécutions religieuses sévissent, plus notre conscience devient nette et plus nous redressons la tête non seulement pour faire face à l'athéisme, mais encore pour nous rallier autour de l'eucharistie. A cette pensée profondément catholique, à cette pensée protestaire, nous n'entendons pas donner la forme d'une protestation combattive. Cette pensée s'exprime sous une forme absolument spirituelle, d'une manière positive, lorsque, devant l'autel, devant le Christ, nous présentons non seulement nos hommages, mais encore nous offrons une expiation pour les sacrilèges que l'on commet dans les différentes parties de l'univers. Le Congrès eucharitique international de Budapest, en Hongrie, sera donc une grandiose expiation mondiale devant le Christ pour le monstreux athéisme sévissant."

Le Congrès sera aussi la fête de la charité. Ce jour-là, à Budapest, le monde ploiera le genou et fera le signe de la croix devant Jésus-Hostie. Puisse ce geste tout puissant redonner à l'humanité un peu plus de charité, un peu plus de justice, un peu plus de foi. Ce sont les seules valeurs réelles qui comptent.. En dehors d'elles, rien de durable. En dehors d'elles, c'est l'anarchie, la haine et la souffrance. Le terrestre évolue, passe, mais elles demeurent. Les peuples de l'univers se meurent d'en être par trop privés.

Donc, faisons tous individuellement de cette année une année eucharistique. Dieu, en retour, répandra dans nos coeurs, nos familles, notre pays . . . . l'abondance de ses grâces qui nous aideront puissamment à traverser allègrement les temps douloureux que nous vivons.

Joseph VALOIS, O. M. I.

REVUE de la PRESSE

UN HOMMAGE AUX OBLATS

Notre confrère dominical le *Standard* publie par tranches les notes de voyage de lord Tweedsmuir, l'été dernier, dans le territoire du Mackenzie et dans les régions arctiques, aux pays des Esquimaux. Le gouverneur général y a visité des missions catholiques, notamment celles des Oblats de Marie-Immaculée. Voici ce qu'il en dit dans son carnet:

"Les missions catholiques me paraissent extrêmement bien dirigées. Une communauté est l'organisme qu'il faut pour un tel travail et les Oblats, prêtres et frères lais, sont la sorte de gens qu'il faut pour ce pays sauvage: forts, ingénieux, capables de faire n'importe quel travail de leurs propres mains, de mettre leur coeur dans leur travail. L'évêque de l'Arctique possède à Aklavik une excellente organisation et des aides d'une haute compétence. Je crois que le missionnaire qui convient au Nord canadien c'est celui qui a des connaissances médicales, car pour celui-là il y aura toujours beaucoup à faire".

Ce témoignage d'un protestant sur l'oeuvre des missions catholiques mérite évidemment d'être signalé.

(Le Droit) E. B.

QUAND AURONS-NOUS UN DRAPEAU NATIONAL?

Les adversaires du drapeau national canadien ne représentent, nous en sommes sûrs, qu'une minorité. Aussi le gouvernement fédéral devrait-il procéder immédiatement à l'etude de cette question et présenter le plus vite possible un drapeau national à la grande majorité des Canadiens, qui l'attendent avec impatience.

(Le Droit) Charles GAUTIER

"Groulx: héros ou traître?"

Mangez une énorme salade aux homards, assaisonnée de mayonnaise et de capucines. Grillez une couple de vieux havanes forts. Puis, au lit. Vous vous débattrez dans des cauchemars horribles, mais vous ne pesterez pas en protestations plus indignées qu'une masse de Canadiens ardents à la simple mention de l'abbé Lionel Groulx.

Pour les Canadiens français cultivés, ce bon abbé est un intellectuel, un penseur, un historien, un maître des lettres; chez leurs politiciens, c'est un fichu fanatique qui détourne les jeunes des partis. Et nous, nous le considérons comme le grand-père du Séparatisme, du Québec isolé, du Dominion démembré; il est pour plusieurs le rongeur qui sape les bases de l'Empire, s'il n'est pas le sombre magicien qui exploite la haine envieuse des siens contre les autres. C'est peut-être le Lloyd George de 1909! On revit ces jours où, pleins de morgue dédaigneuse, les aristos de Londres allaient aux clubs évacuer leur bile sur le dos du "maudit Gallois".

Si vous êtes de ces malheureux qui vouent le monde entier aux entortillements illogiques des décisions superficielles si souvent habituelles à la pensée anglo-saxonne, vous avez dû exulter de joie, quand le solide habitant de Lotbinière a écrasé un candidat nationaliste qui osait réclamer l'Etat français, autonome.

N'était-ce pas "A bas le Séparatisme!" "A bas Groulx!"

Le premier ministre Mackenzie King lui-même, n'a-t-il pas pontifié: "Les électeurs ne se sont pas laissé égarer par les appels aux préjugés et au fanatisme."? Mais pourquoi ces cris de putois? Comment pouvez-vous condamner le Séparatisme, Groulx ou les candidats nationalistes, sans savoir ce qu'ils veulent?

L'abbé Groulx vient de publier un livre intitulé: "Directives". Il est en français et nous lui pardonnons bien d'écrire dans sa langue maternelle, n'est-ce pas? Il y dit: "Etat français veut dire un pays français et une nation française gouvernés pour leurs fins propres. Gouvernés par nous-mêmes, l'avons-nous été depuis 1867? Le séparatisme n'est pas un phénomène-champignon. Il procède d'une revendication légitime: le droit imprescriptible de la personnalité humaine à son développement culturel national. Si l'Etat français, organisé dès le lendemain de la Confédération nous eût préparé un milieu, un climat normal; si, par exemple, il eût empêché l'économique de tourner contre nous; et si, aujourd'hui, vrai maître chez soi, le Canadien français eût conscience de se pouvoir pleinement réaliser, croit-on que le séparatisme eût jamais existé? Au vrai, ceux qui combattent pour l'Etat français servent mieux la Confédération que tous ces piliers officiels."

"Ils servent d'abord leur province. Il y a quinze ans passés, je proclamais l'état national comme la première condition d'un redressement efficace de notre vie collective. Depuis lors, notre désordre et notre misère n'ont fait que s'aggraver. Il en sera ainsi tant que nous serons un peuple en désaccord avec sa destinée, en dehors de ses voies historiques et naturelles."

L'abbé Groulx dit que les Canadiens français sont les serviteurs dans leur propre maison. Il les veut maîtres. Est-ce un crime? Nous, les Anglais, devons être les derniers à l'en accuser. Qu'est-ce notre histoire, sinon une longue et splendide lutte pour nos droits? Et avons-nous laissé les autres nous dicter nos droits?

Non jamais! Nous avons exigé nous-mêmes nos droits. Nous avons bataillé. Nous avons gagné. Nous glorifions les barons qui ont arraché la Grande Charte au roi Jean: cependant, c'étaient des traîtres qui ont frappé le monarque à qui ils avaient juré fidélité. Nous glorifions Wat Tyler et Jack Cade et les paysans rebelles. Nous nous gonflons d'orgueil d'avoir coupé la tête au droit divin des rois. Nous ne nous lassons pas d'étaler devant l'univers nos siècles de lutte pour obtenir le gouvernement responsable. Nos droits! Nous les avons gagnés au bout du fusil! William Lyon-Mackenzie en Ontario aussi!

Avant de condamner froidement quelqu'un pour son héroïsme, son patriotisme, ou sa trahison, analysons l'idéal de Groulx. S'il veut la guerre civile et les frontières en feu, c'est grave, c'est de l'anarchie. Mais non, l'idéal de Groulx est pacifique; voyez plutôt: "Le Canada français pour les Canadiens français!" "Québec d'abord!" Il reprend les vieilles rengaines électorales de l'ancien temps; mais il leur injecte une force capiteuse avec sa philosophie et son inspiration. "L'Achat chez nous!" Le boycottage; l'arme la plus puissante, l'arme moderne pour remporter les victoires économiques. Demandez aux Juifs! Mais voyez-vous dans tout cela autre chose qu'une conviction sincère de son droit et de sa mise en pratique?

Y a-t-il une lueur de justification pour vouloir empoigner ce bon abbé et l'exécuter en chantant les gloires de l'Empire? Ne l'oublions pas, si nous condamnons l'abbé Groulx pour son patriotisme ardent, nous condamnerons en même temps des milliers de Canadiens français. Lotbinière n'est pas un fief co. 15,149 voteurs se rendirent aux urnes. 5329 ont renié leur passé politique, ont dédaigné l'occasion de bouffer à une crèche fédérale bien fournie. Ils se sont dit: "L'Etat français a du bon." C'étaient des habitants des rangs éloignés, des Québecquois des vieilles terres, des paysans que les discours électoraux pouvaient difficilement influencer, eux, si traditionnellement partisans. Ah non! l'abbé Groulx n'est pas seul! Un scandale? Pourquoi? Les Français ont droit de penser en français, n'est-ce pas? S'ils pensent ainsi, n'y gagnerions-nous pas à étudier leur point de vue, leur programme et radouber cette brèche —car il y en a une—avec une Bonne Entente qui soit vraiment Bonne? L'abbé Groulx n'a peut-être pas tort de dire dans son livre: "Ceux qui réclament l'Etat français servent mieux le Dominion que ses panégyristes officiels." Ce qu'il veut, c'est un amendement à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Et nous aussi!

("LA GAZETTE", 5 janv. 1938 — Ashley W. Cooper)

Essayez le thé
"SALADA"
Orange Pekoe
516F

La sanglante tragédie

DOCUMENTATION

POUR LE CONCOURS ROUVIERE ET LEROUX

Extrait du Dictionnaire général du Canada par le père Louis Lejeune, O.M.I. (Université d'Ottawa, Ottawa)

ROUVIERE (Jean - Baptiste) (1881-1913), prêtre, Oblat de Marie-Immaculée, missionnaire au Mackenzie, massacré par les Esquimaux avec son confrère Guillaume LeRoux.

Natif d'Antrenas (Lozière) en novembre 1881, ayant terminé ses études secondaires, il prit l'habit religieux au noviciat des Missionnaires Oblats à Notre-Dame-de-l'Osier (Isère) le 23 septembre 1900, fit sa profession religieuse perpétuelle à Liége (Belgique) le 15 août 1903, y fut élevé au sacerdoce en 1906 et reçut son obédience pour le vicariat apostolique du Mackenzie en 1907.

Guillaume LeRoux, né à Plomodiern (Finistère) le 30 mars 1886, élève au petit séminaire de Pont-Croix (1897-1904), entra au noviciat du Bestin (Belgique) le 14 octobre 1904, y prononça ses premiers voeux en 1905 et les derniers à Liége en 1906, où il fut ordonné prêtre en 1910; l'année suivante, on le désigna pour les missions du même vicariat de l'extrême nord canadien.

Dans le dessein de faire une résidence définitive sur les bords de l'Océan Glacial, Mgr Breynat résolut de confier cette entreprise à ses deux zélés missionnaires: ce fut le 30 août 1913 que tous deux se mirent en route vers le nord.

Puis, suivit un long et angoissant silence de trois années. En 1914, un explorateur, qui s'était aventuré dans les steppes (*Barren Land*), y rencontra des Esquimaux affublés de soutanes et d'ornements sacerdotaux. Les ayants interrogés par signes, ils prirent la fuite précipitamment. Au printemps de 1915, Mgr Breynat fit appel au gouvernement, demandant qu'un détachement de gendarmes fût envoyés dans la région. L'inspecteur C.-D. Lanauze et les gendarmes Whight et Withers partaient avec vivres et munitions pour deux ans. Ils trouvent la cabane des Pères tout en ruines. A la fin d'avril 1916, reprenant leur marche, ils atteignent un village à l'embouchure de la Rivière-de-Cuivre (*Coppermine*) interrogent les Esquimaux par un interprète, qui leur pose sans détour cette question: "Qui a tué les prêtres?" Réponse immédiate: "Les Blancs ont été tués par *Sinnisiak* et *Oulouksak!*" Les dépositions sont aussitôt consignées par écrit. Les aveux spontanés des meurtriers et la découverte, à l'endroit même de l'assassinat, du Journal du Père Rouvière, permettaient de reconstituer tous les actes de la sanglante tragédie.

Les deux missionnaires étaient partis du lac *Imerenik*, le mercredi 8 octobre 1913, avec un groupe considérable d'Esquimaux, venus la veille pour les emmener: parmi eux Sinnisiak et Kormik. Les voyageurs, en 12 jours, arrivent à la mer Glaciale, Le *Journal* note des "froids intenses, temps affreux, chemins difficiles, vents contraires..." Le 20 ou 22 octobre, le Père écrit: "Nous arrivons à l'embouchure de la Rivière-de-Cuivre. Des familles sont déja reparties. *Désenchantement* de la part des Esquimaux. Nous sommes menacés de famine; aussi nous ne savons que faire." C'est la dernière phrase du *Journal.*

Pendant la nuit du 26, Kormik qui les hébergea une semaine sous sa tente, se glissa au chevet des Pères, enleva pour la cacher la carabine du P. LeRoux. Celui-ci la reprit de force. Ce que voyant, Kormik entra en colère et se rua sur lui pour le tuer. Mais un brave vieillard, nommé Kocha, saisit l'agresseur à bras-le-corps et le maîtrisa. Puis, prenant à part les missionnaires, il les exhorta vivement à retourner à leur cabane du lac Imerenik; il les aida à appareiller leur traîneau à deux chiens, les accompagna une demi-journée, s'attachant même au traîneau, et les plaça dans la bonne direction.

La nuit suivante, Sinnisiak et Oulouksak quittaient à la dérobée la tribu endormie, suivant les traces du traîneau sur la neige et rejoignant les deux Pères, vers le milieu du jour. Ceux-ci, devinant leurs perfides desseins, leur font bon accueil. Les deux Esquimaux avaient amené deux chiens, "afin, disent-ils, de leur venir en aide". En avant le père Rouvière battait la neige de ses raquettes, afin de frayer la voie; en arrière, le père LeRoux retenait les cordes du traîneau pour l'empêcher de chavirer en tourbillons aveuglants. Sinnisiak jugea le moment propice. Il murmura deux mots à l'oreille de son compagnon, s'en alla derrière le traîneau, où le Père le regarda en défiance; mais le scélérat le frappa soudain de son couteau dans le dos. Le blessé se précipita en avant, en poussant un cri; à son tour, Oulouksak se jetait sur lui et lui porta un coup de couteau dans les entrailles puis un autre dans le coeur. Averti par le cri de détresse, le père Rouvière accourait. En voyant son confrère s'affaisser sur la neige et Sinnisiak armer la carabine prise sur le traîneau, il s'enfuit sur la rivière. La seconde balle le frappa dans les reins et le fit tomber assis sur la neige. Les meurtriers accourant, Oulouksak lui plongea son coutelas dans le flanc. Comme il respirait et remuait encore les lèvres, Sinnisiak alla au traîneau saisir la hache des Pères; et, revenant au moribond, il lui coupa tête et jambes. Puis, ayant ouvert les entrailles, Oulouksak arracha un lobe du foie; les deux monstres en mangèrent; et, ayant jeté le corps dans un ravin, ils retournèrent dévorer aussi le foie du père LeRoux.

Rentrés dans leur camp avec le traîneau, ils dirent à Kormik: "Nous avons tué les Blancs". C'était vers le 30 octobre 1913, à environ 15 milles de l'Océan Glacial. Le lendemain, un groupe d'Esquimaux se portaient au lieu du carnage: le vieux Kocha avoua qu'il avait pleuré les "bons Blancs", sur le corps d'*Ilogoak* (père LeRoux), sans avoir vu celui de *Kouliavik* (père Rouvière).

Le 3 juin 1916, le gendarme Whight, conduit par l'Esquimau Mayouk, trouva des restes de la mâchoire du père LeRoux avec les dents intactes, des esquilles d'ossements tombées des gueules des carnassiers: il planta sur chaque emplacement deux bouts de planche en croix.

En 1917, les bourreaux comparaissaient, le 15 août, devant le magistrat à Edmonton. Sinnisiak faisait l'aveu de son forfait. Condamnés à la peine capitale, ils eurent un intercesseur puissant: Mgr Breynat adressa une supplique au ministre de la Justice à Ottawa, demandant que les deux meurtriers lui fussent donnés et retenus au fort Résolution, sur le grand Lac-des-Esclaves, sans chaînes ni verrous, sous la garde bénigne de la gendarmerie. Quant aux reliques des deux héroïques missionnaires,—ossements, calice, soutanes, croix d'Oblats, nappe d'autel ensanglantée. . .— elles sont conservées au musée missionnaire de Saint-Albert, Alta.

* * *

REFERENCES

Pierre Duchaussois, O.M.I.— Aux Glaces Polaires: p. 429-459. L'Apostolat des O.M.I., Chambly-Bassin.

A.-G. Morice, O.M.I.— Histoire de l'Eglise Catholique dans l'Ouest canadien: Tome IV, p. 131-137.

Doc. parlementaire No 28 (7 George V, A. 1917). Rapport de l'inspecteur La Nauze (Royal Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest): p. 197-267.

Missions des O.M.I.: année 1912, p. 101: départ pour le pays des Esquimaux; année 1919, p. 95-105; leur mort.

"Le Droit", journal d'Ottawa: le 19 nov. 1915.

"Les cloches de St-Boniface": le 1er oct. 1917.

"Semaine Religieuse de Montréal" année 1917, p. 279-290.

LES LANGUES AU CONGRES DE BUDAPEST

BUDAPEST.— Certains journaux étrangers ont publié des informations émanant de sources inconnues et selon lesquelles la langue officielle du XXXIVe Congrès eucharistique international serait l'espéranto. Cette affirmation est inexacte. En vertu des règles prévues pour les Congrès eucharistiques internationaux, la langue officielle de ceux-ci est toujours la langue du pays où se réunit le Congrès. Etant donné toutefois que la langue hongroise est à peu près inaccessible à la plupart des participants étrangers, il a été décidé d'employer trois langues auxiliaires, notamment la langue officielle du Vatican, l'italien, le français et l'allemand. Dans ces trois langues seront interprétés et publiés tous les discours et autres manifestations du Congrès. En outre, des mesures ont été prises afin que certains discours prononcés au Congrès soient interprétés aussi en d'autres langues et à cet effet on a constitué, entre autres, aussi une section d'espéranto également. Il est cependant erroné de dire que l'espéranto serait langue officielle.

Diologue vécu

(Dans la rotonde de l'Aréna Rink: Dernière joute Mintos-Quakers.)

—Tiens, bonjour, tu es venu voir la partie?

—Oui, comment ça va? (poignée de mains).

—Très bien, très bien. Et chez-vous?

—Tranquillement, on suit la mode: on est "cassé!" Puis te voilà installé à Saskatoon?

—Eh! oui, depuis deux ans déjà.

—On pensait pas que vous seriez longtemps en ville quand vous êtes partis. Vous étiez bien "montés", vous avez laissé des bons amis et à vrai dire on vous "manque" toujours.

—Nous aussi, mais vois-tu, les plus grands sont mariés et partis dans le nord; Georges est sur la terre avec sa petite famille. La femme a bien travaillé et moi aussi sur la ferme. On a pensé avant d'être des vieux de venir rester en ville et jouir de ses commodités, les enfants vont aux écoles, c'est à la porte.

—Ta femme aime ça?

—Oh! oui, on a un petit loyer raisonnable, elle a bien arrangé ça —tu vas venir nous voir?— et puis tout est à la main: magasins, l'église; tu comprends, "asteur" qu'elle a la chance, elle va à la messe tous les matins.

—C'est vrai, vous avez une paroisse française. Le "Patriote" en parle souvent; ça l'air à bien aller.

—Ca va pas mal; comme de raison ça pourrait aller mieux si tous les Canayens voulaient se tenir ensemble. Mais c'est pas la faute du curé, on a un petit prêtre qui travaille en grand.

—C'est "ben de valeur" que le monde n'ait pas plus de bon sens!

—Depuis un an on a gagné du terrain. Il y a plus de monde à l'église, puis on se rencontre en dehors de l'église surtout aux parties de cartes, l'automne et l'hiver, tous les quinze jours.

—Y a-t-il beaucoup de Canadiens à Saskatoon?

—Au-dessus de 150 familles; on les rencontre à notre salle—on a une belle grande salle chaude et confortable— ça fait bien du monde à rencontrer.

—Je reviens aux écoles. Tes enfants apprennent-ils le français?

—Bien non, c'est ça qu'est le plus de valeur. Mais c'est mon idée que si la paroisse continue comme ça, on va entendre parler d'une école avant longtemps.

—Je vois par le "Patriote" que les jeunes gens ont un club qui a l'air pas mal en vie!

—Ah! oui, le Club Canadien. Ils passent les dimanches ensemble. Ils s'amusent bien. Les jeunesses se rencontrent et c'est mon idée que le curé compte là-dessus pour se faire des mariages!! Il y en a déjà eu deux ou trois!

—Tiens, les gens vont prendre leurs places, je crois bien qu'on va en faire autant.

—Oui! bien, rencontre-moi ici après la partie; on va se rendre à la maison.— Tu vas rencontrer la femme et les jeunes, ils seront contents de te voir.

—Ben, il va être un peu tard.

—Crains pas; la femme m'attend, elle aura un goûter prêt. entendu? Au revoir!

CONTRE LE COMMUNISME EN SUISSE

PARIS.— Par 34,795 voix contre 12,765, un canton suisse, celui de Vaud, a approuvé un projet d'introduire dans sa constitution un article interdisant "les associations et les organisations affiliées directement ou indirectement à l'Internationale communiste, ainsi que toute autre organisation internationale ou étrangère dont l'activité est contraire à l'ordre public."

Ce projet est le résultat d'une initiative populaire qui a abouti au referendum grâce à l'adhésion de plus de 24,000 citoyens.

LA SESSION FEDERALE

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA

MM. King et Bennett se prononcent en faveur d'un drapeau national

Cette attitude marque-t-elle une ère nouvelle dans notre histoire politique? — La résolution de M. C. R. McIntosh.

UN SYMBOLE D'UNITE NATIONALE

LUNDI, 14 février.— Le premier ministre Mackenzie King et l'hon. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, se sont déclarés, hier soir, de l'enceinte de la Chambre des Communes, en faveur de l'adoption d'un drapeau national pour le Canada. Ils ont approuvé en principe qu'un comité parlementaire ait pour mission de doter notre pays d'un drapeau distinct.

M. Richard Barber, député conservateur de Toronto-Eglinton, suggéra toutefois que la Chambre ordonne que le nouveau drapeau renferme l'Union Jack dans son dessin.

C'est la résolution soumise par un député libéral, M. C.-R. McIntosh, de North Battleford, qui a soulevé un long et vivant débat autour de l'adoption d'un drapeau canadien. Depuis 1929, M. McIntosh revient à la charge à chaque session pour tenter de faire approuver par la députation le principe d'un drapeau distinct pour le Canada.

Un trait d'union

Il va sans dire que nombre de parlementaires, outre M. McIntosh lui-même, se sont prononcés d'emblée en faveur d'un drapeau national. M. Vital Mallette, député libéral de Jacques Cartier, a dit pour sa part qu'un tel drapeau" aiderait à établir l'unité dans la Confédération." Puis Hervé Brunelle, député libéral de Champlain, montra qu'un étendard national "servirait de trait d'union entre tous les Canadiens". Un député créditiste, M. O.-B. Elliott, de Kindersley, suggéra de demander à la Nouvelle-Eeosse de permettre que son ancien drapeau devienne le drapeau national de notre pays.

Par ailleurs, une minorité parlementaire s'est objectée bruyamment à la résolution McIntosh, notamment MM. Fred Betts, député conservateur de Toronto-Davenport. M. Betts a dit, pour sa part, que la suggestion d'un drapeau national était inopportune. "Ce n'est pas le moment", tonna-t-il, "que le Canada fasse de la moindre idée de séparation du reste de l'empire". M. MacNicol tenta de jeter le ridicule sur toute l'affaire. "La Chambre", fulmina-t-il, "plutôt que de débattre une résolultion tout à fait académique emploieraient bien mieux son temps à s'occuper du chômage et de la détresse des fermiers de l'ouest, éprouvés par la sécheresse."

Une absurdité

M. Mackenzie dans un vibrant plaidoyer nota, pour sa part, que l'absence d'un drapeau distinct pour le Canada constituait une véritable absurdité. "Le Canada", montra-t-il, "est le seul Dominion sans drapeau national. Notre pays est une nation autonome. Elle devrait le montrer à l'univers en déployant en tout lieu un drapeau bien distinct et non plus continuer à arborer l'Union Jack, l'étendard des colonies". Il nota qu'on pourrait susciter des objections si le Canada était le premier Dominion à prendre l'initiative d'arborer un drapeau national. Il rappela que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et Terreneuve avaient déjà frayé la route à suivre.

La bonne entente

M. Bennett rappela à son tour qu'il avait déjà exprimé au parlement la nécessité de doter le Canada d'un drapeau qui le distinguerait parmi les autres nations du monde. "Je me propose", annonça-t-il, "de voter en faveur du comité pour un drapeau national, car il serait monstrueux que la Chambre des Communes ne puisse nommer un comité sur une question de ce genre".

LE DRAPEAU DE LA NOUVELLE-ECOSSE

HALIFAX.— Le premier ministre Angus Macdonald, de la Nouvelle-Ecosse, a trouvé très intéressante la suggestion du député créditiste, O.-B. Elliot d'adopter comme drapeau national canadien le drapeau de la Nouvelle-Ecosse. La Nouvelle-Ecosse est la seule province canadienne qui ait son drapeau. Elle a été la première colonie britannique à recevoir un drapeau. L'origine du drapeau de la Nouvelle-Ecosse remonte à la charte de la Nouvelle-Ecosse, qui fut octroyée en 1625 par le roi Charles 1ér à sir William Alexander.

A propos du fonctionnarisme

Le bill Lacroix

OTTAWA.— Le secrétaire d'Etat, M. Fernand Rinfret, a annoncé que le gouvernement se propose de constituer bientôt une commission parlementaire spéciale pour étudier les différents problèmes afférant au fonctionnarisme fédéral. M. Rinfret a fait sa déclaration au cours d'un bref débat qui a eu lieu sur la seconde lecture du bill de M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency. Le bill de M. Lacroix a pour objet d'empêcher qu'un fonctionnaire soit nommé à un emploi permanent ou temporaire dans une province s'il ne connaît pas la langue de la majorité de la population de cette province. M. Lacroix veut ainsi mettre fin à la pratique de transférer dans la province de Québec des fonctionnaires anglais unilingues. M. Rinfret a accepté le principe du projet de loi. M. R.-B. Bennett en a fait autant, ainsi que M. H.-E. Brunelle, député libéral de Champlain. Le bill de M. Lacroix sera référé à la commission parlementaire annoncée par M. Rinfret, où il sera étudié plus à fond.

En proposant la seconde lecture de son projet de loi, M. Lacroix a prononcé un discours en français et en anglais, dont nous extrayons le passage suivant:

"Je crois sincèrement que si un article de loi obligeait tout fonctionnaire, appelé à occuper un poste dans la province de Québec, à passer d'abord un examen l'obligeant à démontrer sa connaissance du français, nous pourrions ainsi contribuer à maintenir intact ce sentiment d'unité si nécessaire à l'heure actuelle et à offrir en plus à ceux de ma province qui ont la compétence voulue un moyen sûr d'obtenir des positions.

"Je ne vois pas très bien un fonctionnaire canadien-français transféré à Toronto ou à Kingston qui ne parlerait pas couramment l'anglais; il n'y resterait pas longtemps, j'en suis persuadé. Je demande que ma province ait le même traitement que les autres provinces. J'ai la conviction que mes réclamations sont justes et je compte sur l'esprit qui anime cette Chambre pour que l'on m'accorde cette législation".

M. Brunelle

M. Hervé Brunelle, libéral de Champlain, approuve d'emblée le projet de loi. "Il est inconcevable dit-il, que des fonctionnaires ne soient pas en état de parler la langue des gens avec lesquels ils viennent quotidiennement en contact. Cela ne peut que nuire aux bonnes relations qui doivent exister entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise. Des fonctionnaires qui ne connaissent pas la langue de la population qu'ils sont appelés à servir, ne peuvent comprendre sa mentalité et ses coutumes. Ils ne peuvent que causer des frictions et des malentendus. C'est pour cela qu'ils sont nombreux dans la province de Québec ceux qui croient avoir épuisé toute leur réserve de patience. Ceci n'est pas une menace, mais un avertissement". M. Brunelle s'en prend à la commission fédérale du fonctionnarisme qui est en train de devenir une véritable bureaucratie. Les gens commencent à être fatigués de cette commission fédérale et de la façon dont elle fait les nominations aux postes qui relèvent de sa compétence.

M. Bennett

Le chef de l'opposition, M. Bennett, approuve le principe du bill. Il est d'avis, comme MM. Lacroix et Brunelle, que les fonctionnaires doivent parler la langue de la population qu'ils sont appelés à servir. Il n'approuve cependant pas les méthodes que le parrain du bill se propose d'employer. Le projet de loi aura un effet contraire à celui que M. Lacroix veut obtenir. Il réduira, au lieu de les augmenter, les chances d'emploi des fonctionnaires résidant dans la province de Québec. La question devrait être soumise à la commission parlementaire qui étudie les questions du fonctionnarisme. M. Bennett est d'opinion qu'il ne faut pas ignorer les droits des minorités. Celles-ci si peu importantes soient-elles, dit-il, ont le droit de se faire comprendre des fonctionnaires.

LA COMMISSION ROWELL DE RETOUR A OTTAWA

CHARLOTTETOWN.— La commission Rowell sur les relations entre le fédéral et les provinces est à Ottawa, où elle continuera l'audition des sous-ministres au fédéral.

Les séances dans l'Ile du Prince-Edouard durèrent deux jours et demi.

On croit que l'enquête à Ottawa sera brève, et qu'ensuite la commission prendra une vacance jusqu'au 9 mars, alors qu'elle ira à Victoria, C.-B., pour y tenir des séances. La commission continuera ensuite à Edmonton.

En quoi consiste la marine du Canada

Coût de $4,548,046, cette année

OTTAWA.— En quoi consiste la marine du Canada, qui en est l'amiral, où sont nos vaisseaux à l'heure actuelle et combien nous coûte par année cette flotte? Autant de questions que posait au ministère M. T.-L. Church, conservateur de Toronto-Broadview.

Voici ce que le ministère lui a répondu:

La marine du Canada se compose de deux contre-torpilleurs et d'un vaisseau-école postés à Halifax, ainsi que de deux contre-torpilleurs et d'un écumeur de mines postés à Esquimault, Colombie canadienne. Le Canada n'a pas d'amiral. L'officier de marine senior est le commandant P.-W. Nelles, directeur du service naval canadien et chef du personnel de marine.

La marine du Canada compte 114 officiers et 1,196 marins de tous rangs, alors que la réserve navale compte 53 officiers et 165 hommes.

La réserve maritime de volontaires compte 100 officiers et 1,040 hommes. Quant au coût annuel de la flotte du Canada, il s'élève cette année à $4,548,046.

Le Canada et la guerre sino-japonaise

Stricte neutralité et collaboration pour le rétablissement de la paix, déclare le gouvernement canadien.

OTTAWA.— "Quelle est la politique étrangère du Canada relativement à la guerre sino-japonaise?" demandait M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview. Le gouvernement a répondu qu'elle consiste à garder une stricte neutralité, à contribuer, en collaboration avec les autres gouvernements, selon les circonstances, à préparer des mouvements destinés à rétablir la paix en Extrême-Orient au moyen de la conciliation.

M. Church a également appris que la légation canadienne au Japon avait été établie en mai 1929, que M. R.-R. Bruce est notre ministre à Tokyo et que la légation canadienne au Japon a coûté l'an dernier la somme de $62,253.96. Les enquêtes en vue d'assurer la protection des Canadiens en Chine et dans les régions de conflit, ont été faites par l'intermédiaire des services diplomatique et consulaire britanniques en Chine.

Le revenu national

EN 10 MOIS, IL S'ELEVE A LA SOMME DE $438,065,893

L'équilibre du budget s'approche de mois en mois. — Rapport du bureau de la Trésorerie.

OTTAWA.— Le total du revenu national pour les premiers dix mois de l'année financière en cours est de $438,065,893, soit une augmentation de $66,304,779 sur la période correspondante l'an dernier. Ces chiffres sont publiés dans le rapport annuel du Contrôleur du Trésor.

Les dépenses ordinaires pour la même période du premier avril 1937 au trente-et-un janvier 1938 se totalisent à $320,672,951. Ces chiffres révèlent une diminution de dépenses ordinaires pour cette période au montant de $11,869,686 sur la période correspondante l'an dernier. Cependant, si l'on ajoute à ces dépenses ordinaires les frais extraordinaires des secours pour la sécheresse, pour les travaux de soulagement du chômage, les dépenses dans les entreprises nationales et les dépenses capitales, le total des déboursés atteint $414,-256,627, soit une augmentation de $8,966,820.

TOUS LES REVENUS AUGMENTENT

Toutes les sources de revenu sont plus fécondes cette année, et les sommes perçues dans tous les départements sont en augmentation sur l'an dernier. Le total général indique que l'équilibre du budget s'approche de mois en mois. Quoique ce rapport pour les premiers dix mois indique un surplus des recettes sur les dépenses se totalisant à $23,000,000, il est fort possible que ce surplus soit effacé par les lourdes dépenses spéciales rendues nécessaires par les secours de toutes sortes et par le déficit de chemins de fer nationaux, avant que l'année fiscale ne se termine le trente-et-un mars prochain.

Les augmentations les plus considérables se font sentir dans les revenus d'accise et d'impôt sur le revenu. Les taxes d'accise ont donné, cette année, $29,000,009 de plus que l'an derner, et l'augmentation dans les revenus de l'impôt sur le revenu est de $18,000,000.

La plus grande source de revenu pour les dix premiers mois est l'accise qui, à elle seule, a mis dans le trésor, la somme de $150,-526,799.

On offre des félicitations à M. Ernest Lapointe

Il fut un bon conseiller, déclare M. King. Il a bien servi son pays, dit M. Bennett. Les éloges de MM. Heaps et Blackmore et de Mlle Macphail

OTTAWA.— M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a reçu, le 14 février les félicitations de tous les partis politiques de la Chambre des Communes à l'occasion du 34e anniversaire de son entrée au parlement fédéral.

M. R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice, rendit hommage au ministre de la Justice. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, suivit. Les porte-parole des cééefs et du Crédit Social, ainsi que Mlle Agnès Macphail, député de Grey-Bruce, ont joint leurs éloges aux précédentes orateurs.

M. Lapointe entra au parlement fédéral en 1904. Il est maintenant le plus vieux député, si l'on compte les années de service. Lorsqu'il prit son siège à la Chambre des communes, une magnifique gerbe de roses reposait sur son bureau.

Bennett loue Lapointe

"Nous devons nous souvenir, déclara M. Bennett, que, lorsque M. Lapointe entra au parlement, il ne savait pas l'anglais. Mais grâce à sa persévérance, il a réussi à posséder cette langue. M. Lapointe est allé loin et il a grandement contribué à la vie publique de ce pays. Je le félicite non seulement pour les services rendus à sa province, mais aussi à son pays. Il a honoré le ministère de la Justice et lui a donné de la distinction, ainsi qu'à la profession du droit."

Le premier ministre du Canada remercia M. Bennett de l'éloge qu'il venait de faire de son collègue. "Les sages conseils qu'il m'a donnés durant les nombreuses années de notre association commune, lorsque nous étions au pouvoir ou dans l'opposition, ont rendu ma tâche moins lourde. M. Lapointe a droit à notre considération pour la belle leçon de sagesse, de modération et de tolérance qu'il nous a donnée."

Hommage à sa courtoisie

M. A.-A. Heaps, député C.C.F. de Winnipeg-Nord, parlant au nom des membres de son parti, approuva les remarques des orateurs précédents. Il rendit hommage à la courtoisie du ministre de la Justice à l'endroit des députés de cette chambre indépendamment de leurs idées politiques.

Mlle Macphail, qui a rompu de nombreuses lances avec le ministre de la Justice à propos du régime pénitenciaire du Canada, s'exprima en ces termes: 'J'ai toujours suivi M. Lapointe, et il a soutenu ma foi dans la nature humaine lorsque j'étais portée à en douter. Bien que je ne pense pas toujours comme lui, je dois avouer qu'il est un député de cette Chambre, grandement admiré et aimé.

M. John Blackmore, chef du Crédit social, déclara qu'il se réjouissait beaucoup à l'occasion de cet anniversaire.

"Il est très agréable, répondit M. Lapointe, d'entendre de telles paroles, pendant que l'on peut encore en jouir. Il remercia sincèrement M. Bennett et espère qu'il pourra toujours conserver sa chaude amitié et soutenir la foi de Mlle Macphail dans la nature humaine.

CELA RELEVE DES PROVINCES

OTTAWA.— Les nominations pour les ouvrages d'assistance-chômage relèvent des gouvernements provinciaux et dès que l'on porte une plainte de favoritisme aux autorités fédérales, celles-ci attirent immédiatement l'attention des gouvernements provinciaux. C'est ce que le gouvernement a répondu à la Chambre des communes, en réponse à une question de M. D. G. Ross, député de St. Paul's. M. Ross voulait savoir si le gouvernement avait pris tous les moyens à sa portée pour éliminer le favoritisme politique de toutes les nominations dans les travaux d'assistance.

Il existe une clause dans les ententes intervenues entre le fédéral et les provinces pour les travaux de chômage, en vertu de laquelle les questions de race, de religion ou de politique ne doivent pas jouer contre celui qui a besoin de recourir aux travaux de chômage pour subvenir à la subsistance des siens,, ajoute la réponse du gouvernement.

REVISION DE LA LOI DES DOUANES

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral profitera de la prochaine session pour faire une revision complète de la loi des douanes. Il se basera dans cette refonte sur les recommandations d'un comité départemental de cinq membres qui est à l'oeuvre depuis près d'un an déjà. C'est ce qu'a annoncé de l'enceinte de la Chambre des Communes, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre du Revenu National.

"Ce sera", dit-il,, "une revision complète de toutes les lois regissant les importations, les droits de douanes, les drawbacks et les pouvoirs du département du revenu national d'établir des évaluations pour fins douanières."

M. KING ET L'IMMIGRATION JAPONAISE

OTTAWA.— Ce n'est pas le moment pour le Canada d'assumer le risque d'offenser la fierté et la dignité orientale en passant une loi d'exclusion contre les immigrants japonais, a déclaré le premier ministre, M. Mackenzie King, au cours d'un débat sur l'immigration japonaise en Colombie canadienne. La situation internationale est assez périlleuse à l'heure actuelle sans que le Canada la complique davantage. Un geste de cette nature de notre part pourrait avoir des conséquences non seulement pour le Canada, mais pour tout l'Empire britannique.

Le premier ministre a fait cette déclaration avant d'ajourner le débat—manoeuvre classique qui équivaut à empêcher toute autre discussion du bill au cours de la session — sur un projet de loi de M. A.-W. Neill, député indépendant de Comox-Alberni. L'objet du bill de M. Neill était d'imposer à l'immigration japonaise les restrictions qui gouvernent l'immigration chinoise.

LA CONTRIBUTION DU FEDERAL

OTTAWA.— M. Oscar-L. Boulanger, libéral de Bellechasse, a appris du Ministère qu'à dater du 1er avril 1936, au 30 septembre 1937, le gouvernement fédéral a contribué les sommes suivantes aux diverses provinces pour fin de pensions de vieillesse: Alberta, $2,172,088.41, Colombie Canadienne $2,785,914.75; Manitoba, $2,921,705.62; Nouveau-Brunswick, $1,517,442.26; Nouvelle-Ecosse, $2,675,053.88; Ontario, $15,-948,004.72; Ile-du-Prince-Edouard, $245,824.25; Québec, $6,971,915.95; Saskatchewan, $2,589,355.90.

Le relevé ajoute que dans le cas de certaines provinces, les paiements n'ont pas encore été faits pour le semestre clos le 31 décembre 1937.

LES YEUX PERCANTS DE JEANNOT

L'instituteur avait écrit au tableau le nombre 83.6.

Pour montrer les résultats de la multiplication par 10, il effaça la virgule.

—Et maintenant, Jeannot, dit l'instituteur, où est la virgule?

Jeannot répondit sans hésiter!

Sur le torchon.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 414F

Représentant de District — MAX BIEBER

AUX COMMISSIONS SCOLAIRES et aux MAISONS D'EDUCATION

Comme prix de fin d'année donnez des ouvrages qui rappellent aux élèves leurs origines religieuses et nationales.

La Section Laflèche de L'A.C.V. du Canada vous offre à très bon marché toute une série d'albums et de brochures destinés à remplir ce double rôle.

LISTE DES PUBLICATIONS

	au cent	au mille
L'APPEL DE LA RACE	$0.15	$0.13
AU CAP BLOMIDON	$0.15	$0.13
JEAN RIVARD	$0.10	$0.08
SON CHEMIN DE DAMAS	$0.07	$0.05
HAUTS-PARLEURS	$0.05	——

En vente à toutes les libairies ou à 983, rue Royale, Les Trois-Rivières, Casier Postal 705.

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 106F

Pilules Dodd pour le Rein

Hamiltons LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratis

----- COUPON -----
Messiours: -
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.
Nom..........
Adresse..........

Déry DE CHOIX

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

LA SESSION PROVINCIALE

LE BUDGET

UN DEFICIT DE $1,972,564

M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, a présenté à l'assemblée législative le budget pour le prochain exercice financier. — Augmentation de plus de $500,000 au ministre de l'éducation.

REGINA. - M. W.-J. Patterson, premier ministre, a présenté son budget à la législature. Les estimés prévoient un déficit de $1,972,564 pour l'exercice financier, qui se terminera le 30 avril 1939. Ce déficit n'inclut pas les subsides supplémentaires que la province peut recevoir du fédéral, subsides qui équivalent à $1,500,000 cette année. Si Ottawa verse à nouveau ce montant, le déficit ne sera que de $472,564.

Le premier ministre prévoit un revenu total de $17,858,349 (ou $20-783,299 si l'on ajoute le revenu du capital) et des dépenses au montant de $19,830,913 (ou $22,755,-863 si l'on ajoute les dépenses au compte du capital).

Le budget de l'année dernière prévoyait des revenus au montant de $17,817,809; celui de cette année prévoit une augmentation de $40,540.

Le changement le plus important est l'augmentation prévue pour le ministère de l'éducation ($535,274), mais par ailleurs il y a une diminution correspondante au ministère de la voirie ($500,000) pour l'entretien des chemins. Le premier ministre a déclaré que les dépenses pour le maintien des routes dépendront beaucoup de la récolte.

L'Université de Saskatoon recevra à l'avenir une somme de $497,-000 du gouvernement provincial. Ce dernier versera en octrois scolaires aux écoles primaires, aux collegiates et aux écoles d'été la somme de $2,743,000. Une somme de $200,000 est destinée à combler les arrérages de salaires.

Le budget prévoit que la taxe d'éducation, mise en vigueur le 1 août 1937, aura rapporté la somme de $1,850,000 au 30 avril 1939. La taxe sur la gazoline produira $2,100,-000 et celle du revenu public, $1,-500,000; la vente de permis d'automobiles rapportera $1,500,000; la Commission des liqueurs versa à peu près le même montant.

Le gouvernement donnera $20,-000 à l'Université pour le parachèvement de bâtiments au département de l'agriculture et consacrera une somme de $50,000 pour réparations à l'institution destinée aux faibles d'esprit.

Le subside payé par le dominion en proportion de la population, est de $2,120,089, soit une augmentation de $5 sur l'année précédente.

Le budget comprend la dépense traditionnelle de $1,000 prévue par la loi des élections en Saskatchewan, mais ne fait aucune mention de la possibilité d'une élection générale au cours de l'été prochain.

Les estimés du ministère de la santé sont coupés de $32,000 en raison surtout de la réduction de $52,000 du montant autorisé par la loi des hôpitaux et des sanatoria. On prévoit cependant des allocations à des oeuvres et institutions de charité. $51,000 seront consacrés aux recherches et études au sujet du cancer.

REVENUS

Revenu du capital	$ 501,950
Téléphones	2,250,000
Aide à l'agriculture	33,000
Compte des pensions	140,000
Subsides fédéraux	2,120,089
Fonds éducationnel	2,854,000
Ministère de la trésorerie	3,752,700
Ministère du procureur	344,300
Ministère du Secrétaire provincial	78,250
Ministère de l'Assurance	81,315
Ministère des travaux publics	335,720
Ministère de la voirie	5,300
Ministère de l'éducation	156,370
Ministère de l'agriculture	67,800
Ministère des ressources naturelles	710,000
Ministère des affaires municipales	27,555
Droits des offices locaux du gouvernement	6,000
Assemblée législative	500
Imprimeur du roi	11,000
Ministère de la santé publique	58,000
Bureau de la protection de l'enfance	10,000
Bureau de publication	450
Commission provinciale de la taxe	7,224,000
Administration de l'immeuble des déments	15,000
	$20,783,299

DEPENSES

	Appropriations Statutaires	Sommes devant être votées
Législation	$ 100,300	$ 47,560
Conseil exécutif	1,000	79,050
Procureur provincial	18,000	851,815
Secrétaire provincial	——	23,750
Trésorerie	7,254,779	280,850
Trésorerie (au capital)	——	240,000
Travaux publics (au revenu)	——	1,436,886
Travaux publics (au capital)	——	81,800
Voirie (au revenu)	——	986,160
Voirie (au capital)	——	110,950
Education	237,000	3,777,093
Agriculture	——	397,125
Secours à l'agriculture	17,000	16,000
Affaires municipales	——	148,817
Office local du gouvernement	——	38,906
Santé publique	——	1,532,000
Ressources naturelles	——	572,665
Bureau de la protection de l'enfance	767,725	631,286
Assurance	——	8,000
Imprimeur du roi	——	20,815
Bureau de publication	——	46,000
Commission du Service public	254,160	84,666
Téléphones	——	2,320,000
Administration du l'immeuble des déments	——	25,460
Commission provinciale de la taxe	75,250	349,995
Totaux	$8,725,214	$14,030,649
Grand total		$22,755,863

DEBAT AUTOUR DE L'OFFICE NATIONAL DU BLE

MM. Danielson et Hantelman

REGINA.— M. L.-H. Hantelman, C.C.F. de Kindersley, proposa une résolution dans laquelle il demande de l'établissement d'un Office national du grain, semblable à celui de la Nouvelle-Zélande, et la fixation d'un prix minimum qui ne pourrait être inférieur au coût de production.

M. Danielson déclara que le plan de la Nouvelle-Zélande était encore à l'essai, à l'état d'expérience, et n'avait pas encore rallier l'approbation unanime d'organisations influentes dans ce pays. Il ajouta qu'il désirait beaucoup de voir en pratique un système de vente qui rendrait la sécurité aux fermiers. Mais il est d'avis comme les dirigeants du "Wheat Pool" qu'il est préférable d'attendre le rapport de l'enquête Turgeon et que la résolution devrait stipuler que la législature provinciale ne fasse aucune recommandation au fédéral avant de connaître les résultats de l'enquête.

UN AVIATEUR EST NOMME CANDIDAT

REGINA.— M. William, (Bill) Windrum, aviateur bien connu, a reçu un honneur politique un peu bizarre. Il a été choisi candidat libéral d'une circonscription provinciale de la Saskatchewan, qui n'est pas encore nommée et n'est pas délimitée.

M. Walter Gilbert, surintendant de la Commercial Air Company, où Windrum est employé, a déclaré qu'il avait appris la nouvelle par télégraphie sans fil. L'aviateur fut le choix unanime d'une convention libérale, tenue à Goldfields, sur les bords du lac Athabaska.

Le gouvernement provincial a annoncé qu'il introduira un projet d'une nouvelle répartition durant la session. Les circonscription du nord seront réorganisées.

La date de l'élection n'est pas fixée.

Goldfields est situé dans la circonscription d'Athabaska, représenté par M. D.-A. Hall, libéral.

EN ALBERTA

Vote de confiance accordé à Aberhart

EDMONTON.— L'Assemblée législative de l'Alberta a défait par un vote de 39 contre 11 une motion de non-confiance à l'égard du gouvernement de la province. On a adopté rapidement le discours du trône. M. E.-L. Gray, chef du parti libéral provincial, avait proposé le vote de non-confiance comme amendement au discours du trône. Trois députés seulement ont participé au débat qui a suivi la lecture du discours du trône. Ce sont MM. James Hartlef, M.-W. Masson, deux membres du Crédit social.

M. Gray disait dans sa proposition que "les présents dirigeants de la province avaient failli dans leur tâche pour relever l'industrie pour secourir les régions affectées par la sécheresse, pour relever l'industrie forestière, instituer l'assurance sur les récoltes". "Les membres de cette Assemblée, dit-il, n'ont plus confiance en les conseillers de votre excellence (le lieutenant-gouverneur)".

Les députés libéraux ont voté en faveur de la motion de M. Gray. On n'a jamais été témoin, dit-on, d'une séance aussi courte après le discours du trône.

—:::—

CREDIT ALBERTAIN

EDMONTON.— De nouveaux efforts pour monnayer le crédit en Alberta seront fait cette année dans cette province des prairies à cette session-ci de la Législature, apprend-on de source autorisée.

Suivant une recommandation de L.-D. Byrne, économiste anglais, aviseur du gouvernement créditiste, des bons provinciaux de différentes dénominations, seraient mis en circulation dans la province comme "instruments de crédits", portant intérêt et rachetables à demande par le gouvernement provincial. dit S. Exc. Mgr Yu-Pin, vicaire a- gouvernement albertain émettrait quatre bons d'un dollar chacun.

Le paiement des travaux de construction et de réparations du réseau routier se feraient avec ses bons.

—:::—

LONDRES SURVEILLE LA SITUATION ALBERTAINE

LONDRES.— Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, a annoncé que le conseil des détenteurs d'obligations étrangères a décidé de suivre de près la situation en Alberta, mais de ne pas intervenir pour le moment. Le conseil en est venu à la conclusion, dit-il, que toutes les mesures possibles pour protéger les intérêts des détenteurs d'obligations ont été prises par le comité influent qui s'est constitué au Canada et qui s'est adjoint un autre comité à Londres.

—:::—

LE MAITRE.— Voyons si vous avez compris ma leçon de grammaire. Quand je dis: la vache mange l'herbe où est le sujet?

L'ELEVE.— Dans un pré, m'sieu.

* * *

POUR LE RASSURER

Il était monté avec un sien neveu, qui pilotait un aéroplane pour la première fois:

—N'oublie pas de m'avertir la prochaine fois que tu boucleras la boucle.

—C'est que je ne sais pas toujours quand cela va m'arriver!

25e ANNIVERSAIRE

La succursale de la Banque de Montréal, établie à Prince-Albert en 1913, célèbre vendredi son anniversaire. — Historique de la Banque au Canada.

Vendredi prochain, la Banque de Montréal célèbre le 25e anniversaire de la fondation de sa succursale de Prince-Albert. Lors de son ouverture ici en 1913, la banque avait loué des bureaux dans l'immeuble du Théâtre Empress, mais le développement rapide et ininterrompu de la ville au cours des années qui suivirent exigea à maintes reprises des services bancaires plus étendus et la Banque de Montréal se vit plusieurs fois dans l'obligation de déménager ses bureaux avant de s'installer dans ses locaux actuels de Central Avenue en 1935.

M. J. MacArthur

Au cours du quart de siècle pendant lequel la Banque de Montréal a maintenu une succursale à Prince-Albert, cette ville a montré un esprit de confiance et un air de progrès dont on aperçoit des preuves de tous côtés.

Le recensement fait voir que Prince-Albert est la ville qui grandit le plus rapidement dans les provinces de la Prairie. En 1913, quand la Banque ouvrit sa succursale, la population dépassait quelque peu 6,000 habitants, chiffre qui a presque doublé depuis cette date. La même année, quatre chemins de fer entraient dans la ville et, à l'heure actuelle, il y a dix lignes principales et secondaires qui rayonnent autour d'elle.

Prince-Albert a manifesté aussi son sens du progrès par la façon dont elle a développé son système d'enseignement au cours de 25 dernières années. Lorsque la banque commença ses opérations ici, il y avait moins de 1,000 écoliers dans les écoles locales; aujourd'hui ils sont au nombre de 2,300 et ils exigent les services de dix institutions d'enseignement.

Prince-Albert continua de manifester son esprit d'entreprise lorsqu'elle devint une base d'aviation pour le nord et qu'elle inaugura un service bi-hebdomadaire pour communiquer avec les régions aurifères. Fait intéressant à noter, l'un des dirigeants d'un service d'aviation établi à Prince-Albert est R. Mayson, qui faisait autrefois partie du personnel de la Banque de Montréal.

Le premier gérant de la banque à Prince-Albert fut M. E.-A. Moore, qui a maintenant pris sa retraite. M. C.-P. Colville, qui est maintenant au siège social, eut la direction pendant quelque temps. Il eut pour successeur M. C.-C. Gamble, qui resta gérant près de quinze années et qui fut remplacé, à son tour, en septembre 1937, par M. J. MacArthur, le gérant actuel.

Derrière la Banque de Montréal considérée comme institution, il y a une histoire indestructiblement liée à celle du Dominion du Canada. En fait, son histoire remonte à cinquante ans avant la Confédération. C'est le 23 juin 1817 que neuf marchands de Montréal signaient un contrat de société pour la fondation de la Montreal Bank. Cet acte marquait la fondation de la Banque de Montréal, qui aujourd'hui a l'honneur d'être de beaucoup la plus ancienne institution du genre en Amérique Britannique du Nord, et l'une des plus vastes institutions financières de l'Empire britannique. Il jetait en même temps les fondements du système bancaire canadien.

Pour comprendre la situation qui existait lorsque la Banque mit pour la première fois une organisation financière à la disposition de cette lointaine génération d'hommes d'affaires canadiens, il est nécessaire de fouiller profondément l'histoire du pays.

Les seules parties organisées de ce qui constitue aujourd'hui le Dominion du Canada étaient les provinces du Haut et du Bas-Canada et les Provinces Maritimes. Leur population totale n'atteignait pas 400-000, et celle de Montréal, le premier centre du commerce, était inférieure à 20,000. Le développement de l'industrie et de l'agriculture était entravé par le manque de moyens d'échange. Le pays était trop pauvre pour se payer le luxe d'une monnaie métallique, et non seulement les monnaies américaines, anglaises et françaises, mais aussi les monnaies portugaises et espagnoles avaient cours légal, et le taux du change de ces monnaies en monnaie coloniale de compte subissait de fréquentes variations. Comme conséquence, le commerce domestique se faisait surtout sous la forme du troc et le commerce international reposait sur une base très incertaine.

Telle était la situation lorsque la Banque de Montréal commença ses opérations le 3 novembre 1817, dans un immeuble modeste qu'elle avait loué, avec un capital payé de $350,-000. En très peu de temps, cette institution devint le foyer des affaires de la colonie. Elle fournit un moyen d'échange, ce qui avait toujours fait défaut jusqu'ici, soutint les premières entreprises du pays et corrigea les difficultés des échanges, interurbains, interprovinciaux et internationaux.

Partout à mesure que la situation devint favorable, la Banque installa ses succursales en vue de faciliter le développement agricole du pays, ses industries manufacturières et son commerce en général.

Aujourd'hui la Banque compte plus de 500 succursales disséminées à travers le Canada et Terre-Neuve, tandis que son capital payé et ses réserves représentent un total de $75,000,000, et son actif, plus de $800,000,000. Toutefois, la valeur de la Banque pour le pays ne saurait se mesurer autant par le chiffre de son capital ou l'importance de ses dividendes que par la sécurité qu'elle a assurée à ceux qui ont eu confiance en elle, les facilités qu'elle a fournies pour l'échange et l'accroissement des richesses, et le concours qu'elle a apporté au développement du pays.

Les succursales de la Banque de Montréal sont situées indifféremment dans les grands centres commerciaux et dans les quartiers résidentiels, dans les régions agricoles et les exploitations de mines. Partout au Canada, elle joue un rôle dans la vie de la communauté. Aujourd'hui, malgré ses relations influentes, elle est essentiellement une Banque du peuple, une Banque où les petits déposants sont les bienvenus, une Banque à laquelle toutes les classes peuvent venir sans crainte pour la sécurité des dépôts confiés à ses soins, et avec l'assurance que toutes les facilités compatibles avec une saine pratique bancaire seront accordées à ceux qui recherchent ses services.

—:::—

Le fédéral approuve le plan d'embellissement d'Ottawa

OTTAWA.— Le gouvernement fédéral vient d'approuver définitivement les plans du célèbre architecte français, M. Jacques Greber, pour l'embellissement et le développement de la Capitale. Il y a longtemps que le premier ministre Mackenzie King songe à faire d'Ottawa la "Washington du nord". Il a toujours poursuivi ce rêve, même au milieu des préoccupations politiques. Dans la personne de M. Greber, il a trouvé un urbaniste capable de doter notre ville d'un plan d'ensemble artistique et pratique à la fois. C'est ainsi que la France est appelée, une deuxième fois, à contribuer par son génie, à élaborer les plans d'aménagement d'une capitale en Amérique du Nord. On sait que c'est un urbaniste français M. l'Enfant, qui a dressé les plans de Washington, d'après le modèle de la ville de Versailles.

Comme l'explique M. Greber, en montrant une douzaine de croquis, très détaillées, le travail qu'il s'agit d'entreprendre à Ottawa pourrait prendre de 25 à 50 ans. Le premier pas à faire, c'est d'ériger le monument national de guerre sur le parc de la Confédération, dont le noyau existe déjà. On s'attend que le monument soit en place vers la fin de 1938.

—:::—

L'aéroplane aide à combattre la rougeole

OTTAWA.— Le rapport des fonctions médicales du Service des affaires indiennes, ministère des Mines et des Ressources, pour le mois de décembre, met en lumière un exemple frappant de l'aide apportée par l'aéroplane à la lutte contre les maladies dans les régions éloignées.

La rougeole ayant éclaté parmi les Indiens du rapide Assiniboine, à l'extrémité orientale du lac Athabaska, dans le nord de la Saskatchewan, le Dr P.-W. Head, surintendant médical et agent des Indiens à Fort Chipawyan, Alberta, soit à environ 200 milles à l'ouest, put se rendre sur les lieux, en avion, en quelques heures, et prendre toutes les mesures nécessaires pour faire face à la situation. Presque simultanément, la rougeole éclata aussi parmi les Indiens de Fond du Lac; et le médecin, à peine rentré à son poste de Fort-Chipewyan, dut repartir par la voie des airs.

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

A VENDRE

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

FORMES DE CATECHISME à 75c du 100; 500 pour $3.50; $5 le mille, au Patriote de l'Ouest.

RADIOPHILES

LE FAMEUX JACK BENNY DE JELLO salue ses amis de CKBI. L'émission de ce programme populaire se donne à 5 heures chaque dimanche. Syntonisez cet intéressant programme.

A VENDRE

LIVRES DE COMPTOIR, 5c chacun. Demandez nos prix pour toute autre spécification.

LIVRES DE RECUS BILINGUES, 10c l'unité, 1.00 la douzaine.

AU STRAND

BASEE SUR UNE PIECE par Ladislaus Bus-Fukete, "The Baroness and the Butler", unissant les deux étoiles William Powell et Anabella paraîtra au Strand le 28 fév. et le 1er et 2 mars prochain.

CERTIFICATS de baptême, mariage, en français, en anglais ou bilingue au Patriote de l'Ouest.

CHIROPRACTICIEN

DR. C. I. WEBSTER, chiropracticien licensié, gradué de l'Ecole Palmer, accorde des consultations et analyses épinières gratuites de 10 à 12, de 2 à 5 et par appointement dans la suite 2, audessus du magasin Manville, Prince-Albert.

HERBES MEDICINALES

SI VOUS VOULEZ des remèdes naturols faits avec des herbes par des hommes d'expérience adressez-vous en anglais à HERBAL REMEDIES Ltd. (402), 404-20e rue Ouest, Saskatoon, Sask.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE
LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes d'Affaires

MAGASIN DE SECONDE MAIN

DAVIDNER'S NEW AND SECOND HAND STORE sollicitent la clientèle de la campagne. Ils ont un assortiment complet de linge usagé pour hommes, femmes et enfants. Soyez sûrs, en venant en ville, d'aller chez Davidner's, 41 River St. Ouest.

NETTOYAGE A SEC

BELGIAN DRY CLEANERS, Dyers & Furriers Ltd. vous offrent un service de nettoyage à sec, de réparations à des prix modestes. 123-20e rue O. Saskatoon, Tél. 5588; 803 Ave Centrale, Prince-Albert, Tél. 2424.

AUTOBUS

LA P. A. BUS TRANSPORTATION CO. donne maintenant un service régulier dans toutes les parties de la ville au prix des tramways.

SALON DE BEAUTE

GILLIS' BEAUTY SHOPPE, permanents de $2.50 à $7.00. Travail garanti. Tél. 2488. Dans le Johnny's Barber Shop. Prince-Albert, Sask.

TAXI

HARRY'S TAXI toujours ponctuel, courtois et rapide est à votre disposition à Prince-Albert. Service de "Snowmobile" pour la campagne à toute heure du jour et de la nuit. Tél. 2255.

AVIS

EN VENANT à Prince-Albert, allez chez Valade si vous voulez un stock frais d'épiceries, tabacs, farine et bonbons au plus bas prix et meilleure qualité. Surveillez le P. A. Reminder pour nos ventes spéciales deux fois par semaine. 55 River St. O.

ELECTRICIEN

NOUS SPECIALISONS dans les conduits électriques et particulièrement sur les moteurs et systèmes "Delco". Attention au travail de la campagne. 115 River St. West. Prince-Albert.

MACHINES A ECRIRE

KOLDESK BROS. dans l'ancien théâtre Empress, 1ère ave O. et 12e rue, Prince-Albert tient un stock de machines à écrire, à compter et à enregistrer. Spécialise dans les réparations.

Cartes Professionnelles

Heures 10-12 et 2-5 et sur application
DR C. I. WEBSTER
CHIROPRACTICIEN LICENSIE
(Gradué de l'école Palmer)
Consultation et analyse épinière gratuite
Suite 2, audessus du magasin Manville
Prince-Albert, Sask.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT. SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 319[illegible]
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask.

CHOSES D'ESPAGNE

"LE SIEGE DE L'ALCAZAR", PAR MAC NEILL-MOSS

Voici un livre intéressant parmi tant d'autres livres en langue anglaise, inpirés par le même sujet aux écrivains américains; l'auteur est MacNeill-Moss; le titre *Le Siège de l'Alcazar*. publié à New-York.

Mac Neill-Moss connaissait déjà Tolède et il retourna dans la Cité impériale immédiatement après sa libération par les troupes nationales. Il visita ces lieux immortalisés une fois de plus par le geste héroïque des défenseurs de l'Espagne. Il se procura une documentation précieuse, le journal d'un officier, la correspondance d'un autre officier, tous deux rédigés dans l'historique citadelle pendant les jours terribles. Il recueillit de palpitants témoignages des lèvres mêmes des défenseurs et il put étudier sur le terrain même les difficultés de la défense et se rendre compte de ce qu'avait été la vie de la Tolède Rouge.

Son récit garde une précision minuticuse, impressionnant dans sa simplicité; il a la suggestion d'un livre d'aventures et un accent épique inspire ses pages. Tout y est décrit: la glorieuse figure du Colonel Moscardo, son sacrifice exemplaire, les privations et les angoisses des assiégés, l'explosion des mines, le ravitaillement par les avions nationaux, la dévotion des héros à la Vierge bénie de l'Alcazar, les offres de reddition refusées, l'émouvante figure de Dona Carmen Aragonès et, à la fin, l'apothéose et la libération ... A travers tout le livre, le geste sublime se projette dans des tons d'une grandeur légendaire.

Intercalés dans la relation quotidienne de la défense de la glorieuse citadelle, des chapitres inoublables nous montrent l'avance des colonnes nationales. Il nous cite le cas de la conquête de Badajoz (il en finit avec l'absurde racontar des exécutions, publié dans les colonnes du *Herald Tribune*, par Raymond Packard, journaliste qui n'a pas visité Badajoz) et il écrit:

"Wellington, avec 21,000 hommes et 52 pièces d'artillerie, tarda dix-huit jours pour prendre Badajoz. Yague et Castejon, avec trois cents hommes et quatre canons de campagne, la prirent en trois jours."

Des pages descriptives de la Tolède rouge, nous nous bornerons à citer ce paragraphe:

"Il y avait à Tolède six cents prêtres; bien peu parvinrent à échapper, l'on en connaît sept de survivants. Les autres ont été assassinés."

Bien des pages héroïques ont décrit le courage, le patriotisme, la foi de l'armée et du peuple espagnols, fraternisant dans la tâche gigantesque de la reconquête de l'Espagne. Mais la page maîtresse est bien celle qu'écrivit cette poignée de héros, manquant de tout, sauf de souffle spirituel, entre une pluie d'obus et l'éclatement des mines marxistes. Le livre de Geofrey Mac Neill-Moss constitue un hommage de la vérité à ces héros.

L'Espagne recouvrera tout son territoire. L'Espagne vivra des heures de paix, aussitôt libérée de l'opprobe marxiste. Dans le futur, quand nous voudrons nous rappeler les faits légendaires de la guerre et les revivre avec précision, quand notre esprit voudra se saturer de grandeurs historiques, en se souvenant de la défense de l'Alcazar, on sera obligé de feuilleter les pages de ce livre parfait, écrit par un Nord-Américain appelé Geofrey Mac Neill-Moss.

:::

LES TRESORS ESPAGNOLS PERDUS A JAMAIS

Dans un numéro du "Bulletin de la Société des Bibliophiles de Guyenne", de Bordeaux, le professeur Georges Viot publie une élégie, pleine d'érudition, consacrée au trésor bibliographique espagnol, perdu pour toujours:

"Le 20 septembre 1936, Miguel de Unamuno, alors recteur de l'Université de Salamanque, adressait aux centres intellectuels du monde entier un message vibrant, dans lequel il dénonçait vigoureusement la vague de folie collective qui déferlait sur l'Espagne et les crimes de lèse-intelligence ordonnés par un gouvernement reconnu "de jure" par tous les Etats du monde.

"De son côté, le grand peintre Zuloaga exhalait une plainte douloureuse et amère, et demandait pourquoi il n'y avait point d'organisme international capable de prévenir de pareilles ruines et de si honteuses pilleries?

"Il ne paraît guère que ces appels aient eu l'écho qu'ils méritaient. L'on ne sait s'il faut attribuer ce silence à la pétrification des esprits ou à la veulerie.

"Il ne fait doute pour personne— et l'enquête faite sur place, en août dernier, par les Anglais, Sir Frederic Kenyon et M. Mann, l'a établi,— que de très nombreux objets d'art, et des bibliothèques entières ont été détruits en Espagne, *volontairement.*"

Le professeur Viot parle ensuite des effets de ce dessein "d'anéantir toutes les oeuvres de l'esprit": "les musées, les églises, les monastères, les bibliothèques et les collections particulières."

Il étudie la soviétisation des "grandes maisons d'édition de Madrid et de Barcelone, qui furent soumises à la tyrannie la plus sauvage et la plus inculte", la substitution des publications catholiques " par des publications pornographiques et anarchistes"; il mentionne l'incendie, en Catalogne, des célèbres bibliothèques franciscaines de Sarria (100,000 volumes) et d'Igualada (50,000 volumes), avec leurs inestimables incunables, de la bibliothèque du Grand Séminaire de Barcelone et de celle du Docteur Sarda y Salvany, de Sabadell, ainsi que de la bibliothèque madrilène du Père Villada; il parle de la disparition "des exemplaires de la Bible d'Anvers et de celle d'Alcala de Henares, ainsi que des collections numismatiques et préhistoriques dépendant de ces monastères."

"Deux mille manuscrits et 5,000 ouvrages imprimés ont disparu de la Bibliothèque Nationale à Madrid ... Le Centre des recherches historiques a été dissocié et la plupart des savants archivistes massacrés... Il faudrait des pages et des pages pour relater tous ces crimes contre l'esprit."

Le professeur Viot termine par les lignes suivantes:

"De même que Miguel de Unamuno se défendait, dans son manifeste, de faire oeuvre de partisan et ne revendiquait que les seuls droits de l'intelligence et de l'homme civilisé, dépositaire et défenseur des trésors accumulés au cours des siècles, de même les Amis des Livres, des Arts et de la Civilisation tout court, se doivent de condamner hautement à sa suite, la barbarie destructrice et inhumaine."

:::

UNE DESCRIPTION POLITIQUE DE L'U.R.S.S.

Dans le journal antifasciste français "Le Libertaire", du 6 courant, Gilbert Rollet consacre une longue chronique à l'évolution politique de l'U.R.S.S.:

"Dans le pays de "construction du socialisme" ne se trouve aucune liberté d'organisation, de réunion, d'expression, aucun journal libre, aucune littérature indépendante. La discussion sociale et économique n'est pas admise. Tout est surveillé, contrôlé, mesuré par l'appareil de dictature. Il faut approuver ou se taire prudemment. Le Gouvernement de Staline— Staline lui-même— détient pouvoir exécutif et pouvoir législatif, et les tribunaux sont à sa disposition d'une manière absolue."

En fin de compte, ajoute ce libertaire, "l'examen du régime russe, dans les domaines politique, économique et psychologique", montre que "l'économie russe constitue donc le terme final de l'évolution économique des nations fascistes."

On est en droit de demander aux "antifascistes" qui ont de telles idées, s'ils se sentent réellement une vocation pour le suicide, alors qu'ils défendent la domination de l'U.R.S.S. en Espagne captive. A moins que, comme l'écrit Charles Plisnier, ils n'acceptent docilement et à l'avance "le suicide", comme un des postulats de l'orthodoxie moscovite.

ARRETEZ dans une Minute la TORTURE de la **Démangeaison**

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les pustules, boutons, eczéma, pieds d'athlète, squames, éruptions et autres affections cutanées, appliquez la **PRESCRIPTION** liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante -sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la **PRESCRIPTION D.D.D.**

28F

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Waskesiu, Sask.,", seront reçues jusqu'à midi **mercredi 23 mars 1938.**

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur régional, édifice de la douane, Winnipeg, Man.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

On devra joindre à la soumission un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant. En nul cas la garantie ne devra être moins de $500.00.

Par ordre,

J. M. Somerville,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 février 1938.

ALLEMAGNE

Une chaire moderne contre le communisme

Depuis plus de 30 ans, le R. P. Paul HUMPERT, O.M.I., écrit des pieces pour le bon théâtre populaire. Son style imagé, vigoureux, coulant, rappelle, par sa noble simplicité, l'élégance de celui des grands classiques de son pays. A peu près tous les ans le R. P. HUMPERT enrichit le théâtre populaire d'une nouvelle production. Depuis la guerre il puise, de préférence, ses sujets, dans les grands problèmes sociaux qui tourmentent les pays. Les études qu'ont nécessitées ses grands drames sur les ghildes en Flandre (1) et sur la Révolution française l'ont admirablement préparé à ces questions difficiles. Prêtre et missionnaire, le R. P. HUMPERT le reste aussi dans son oeuvre littéraire. La scène devient pour lui la chaire moderne d'où il exerce, par son théâtre, un apostolat fructueux auprès des spectateurs. Chez le P. HUMPERT les deux vocations de missionnaire et de poète vont de pair. Sans se nuire l'une à l'autre, elles concentrent leurs forces mutuelles sur une même tâche qui est d'ailleurs la devise des Missionnaires Oblats: l'évangélisation des pauvres.

Plusieurs drames du P. HUMPERT ont été traduits dans diverses langues, de sorte que sa chaire atteint des auditoires que jamais aucun missionnaire ne pourrait trouver devant lui.

Vu que le danger communiste augmente dans beaucoup de pays, le bon théâtre populaire fera une propagande fructueuse de la doctrine catholique en mettant sur la scène les pièces sociales du R. P. HUMPERT.

(1) JAKOB VAN ARTEVELDE, DER VOLKSTRIBUN VON GENT. Drama in 4 Aufzuegen aus der Zeit der Zuenfte in Flandern. 1911.— 10. Tausend. (Jacques d'Artevelde, ou le tribun populaire de Gand, drame en quatre actes)— a paru également une traduction néerlandaise: JACOB VAN ARTEVELDE, DE VOLKSTRIBUUN VAN GENT, drama in vier bedrijven ontleend aan't roemvol Vlaamsch Verleden.

DER LOEWE DER ZUNFT. Drama in 4 Aufzuegen nach einem Motiv aus H. Conscience "Der Loewe von Flandern". 1913 6. Tausend. (Le lion de la Ghilde, drame en 4 actes)— Traduction néerlandaise: DE LEEUW VAN'T GILD, of... "door eendracht to de macht, de zegepraal!" drama in vier bedrijven, uit den roemrijken tijd der Vlaamsche gilden.

Sous le nom: DER LOEWE VON FLANDERN (Le lion des Flandres) la même pièce a paru à rôles mixtes, tandis que, généralement, le P. HUMPERT a composé ses drames à rôles ou exclusivement d'hommes ou exclusivement de femmes, tenant ainsi compte du caractère et des besoins particuliers des associations catholiques qui exécutent ses pièces.

IM BANNE DER FREIHEIT. Drama in Aufzuegen aus der grossen franzoesischen Revolution. 1909.— 6. Tausend. (Le Captif de la Liberté. Drame historique dont le sujet nous reporte aux temps de la grande Révolution française.

Voici la liste des drames anti-communistes:

1.— DIE HOELLE DER GOTTLOSEN. Cette pièce a trouvé une traduction française, néerlandaise, espagnole, polonaise et italienne.

L'ENFER DES SANS-DIEU. Drame social russe.

DE HEL DER GODDELOOZEN, 'n Kijk je op het Rood Paradijs en het vijf-jarenplan (5 bedrijven).

EL INFIERNO DE LOS SIN-DIOS (traduit par le R. P. F. Segura, S.J.)

PIEKLO BEZBOZNYCH (pas encore paru)

) L'INFERNO DEI SENZA-DIO, dramma in cinque atti.

L'édition italienne vient de sortir de presse. C'est l'Unione Missionaria del Clero in Italia, Roma (via di Propaganda, 1 c.) qui l'a patronnée. Elle est dédiée "al fiorellino di Lisieux Santa Teresa del Bambino Gesù, Protettrice speciale della Russia".

Le drame a passé par la censure du ministère de la culture populaire qui a jugé que rien ne s'oppose à sa représentation.

2.— SPARTAKUS ODER GESPRENGTE KETTEN Geschichtliches Schauspiel in 5 Aufzuegen. 4. Tausend. Drame historique en 5 actes. Le sort tragique de Spartacus, l'affranchisseur d'esclaves, et de ses troupes.

3. — DER TODESWEG. Ein Schauspiel aus Russlands notvoller Gegenwart, in 4 Aufzuegen. (L'action se passe en Russie, sur les rives du Dniestr).

LA TRAGEDIE DU DNIESTR, drame social anticommuniste, tiré des annales sanglantes de la Russie soviétique. Seconde édition.

DE WEG DES DOODS, drama in vier bedrijven uit Ruslands bloedig heden (2e druk; 2e duizendtal).

LA TRAGEDIA DEL DNIESTER, traduction espagnole paru à Madrid en 1934.

DROGA SMIERCI, dramat w cztechaktach na role meskie. Traduction polonaise. S'adresser au Couvent des Oblats à Obra, p. Wolsztyn, Pologne.

La traduction italienne est en préparation.

Pour les traductions française et néerlandaise, s'adresser au Couvent des PP. Oblats, la Panne, Flandre, Belgique.

(A.R.O.M.I.)

* * *

BELGIQUE et HOLLANDE.—

Vie populaire du serviteur de Dieu Mgr Vital-Justin Grandin, O.M.I.

La biographie de MGR GRANDIN, par le R. P. E. JONQUET, O.M.I, étant pratiquement épuisée, le R. P. Léon HERMANT, O.M.I., vient de publier une vie populaire du grand Evêque du Nord-ouest Canadien: L'Epopée d'un Evêque-Missionnaire - Le Serviteur de Dieu VITAL-JUSTIN GRANDIN, Oblat de Marie Immaculée —1829-1902. Prix 8 francs belges. S'adresser: Bureau du "Messager de M. I.", 71 rue St-Guidon, Bruxelles. Belgique; Canada: PP. Oblats, St-Albert (Alta.)

(A.R.O.M.I.)

:::

En Chine

LA RELIGION CATHOLIQUE

MONTREAL. Grâce aux efforts, dit S. Exc. Mgr Yu.Pin, vicaire apostolique de Nankin, de tous les missionnaires et de tous des catholiques du monde, il s'est accompli depuis six siècles déjà une véritable merveille en Chine. A l'heure présente, il y a trois millions et demi de fervents catholiques, sept sections d'action catholique, trois universités et cent collèges secondaires catholiques. 500,000 enfants non catholiques reçoivent leur éducation de nous. Il y avait 20 évêques catholiques, il y a 30 ans; aujourd'hui il y en a 130. Aucun évêque chinois il y a onze ans; aujourd'hui il y en a 25; il y avait 500 prêtres en Chine il y a 30 ans; aujourd'hui il y en a 1,800; il y a 7,000 Frères, 4,000 soeurs chinoises, et 10,000 vierges chinoises qui servent l'Eglise sans faire de voeux.

Voilà la force réelle de la religion catholique en Chine. Partout on trouve aujourd'hui des signes chrétiens. L'effort missionnaire est grandiose. Il y a grand progrès dans les conversions. En 1936, il y a eu 100,000 baptêmes d'adultes, chiffre sans précédent, mais non sans suivant. L'avenir s'annonce encourageant.

Dans un pays monarchique, si vous réussissez à convertir le roi et sa cour, vous avez grande chance de convertir presque en masse un peuple; mais dans les pays démocratiques et républicains, c'est bien différent. Il faut gagner les âmes uneà une, il faut créer une atmosphère.

Nouvelles religieuses

Trois canonisations futures par sa Sainteté Pie XI

Cela portera à seize le nombre des canonisations sous son règne

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté Pie XI établira un nouveau record quand il canonisera Giovanni Leonardi, Salvatore Da Orta et Andrea Bobolo pendant les solennités de Pâques. Cela portera à seize le nombre des canonisations sous le règne de Pie XI, nombre qui ne fut jamais atteint sous le règne d'aucun autre Souverain Pontife.

LA PASSION D'OBERAMMERGAU EN 1940

BERLIN.— Le comité des spectacles de la Passion d'Oberammergau a décidé que les représentations de 1940 auraient lieu sans aucun changement. La direction du comité est entre les mains du bourgmestre Aloys Lang; ce comité comprend quelques nouveaux membres. Le sculpteur Georg Johannes Lang aura la direction des représentations. On s'applique à rechercher de nouveaux artistes, dont l'éducation sera entreprise dès à présent.

:::

UN ARCHEVEQUE INDIEN SACRE UN COMPATRIOTE

ERNAKULAM (Inde).— Son Ex. Mgr Fernandez, évêque de Quilon, a été sacré évêque par l'archevêque indigène de Verapoly, Son Ex. Mgr Attipetty, à la cathédrale Saint-François-d'Assise d'Ernakulam. Le premier évêque indigène de Quilon a ainsi reçu l'épiscopat des mains du premier archevêque indigène de Verapoly.

Les deux autres évêques consécrateurs étaient l'ancien évêque de Quilon, maintenant évêque de Trivandrum, et l'évêque de Vijavapuram. Les évêques d'Ernakulam, Trichur, Kottayam, Changganacherry et Cochin, assistaient à la cérémonie. A la réception qui suivit se trouvaient le premier ministre du Travancore, Lady Chettiar et d'autres personnalités.

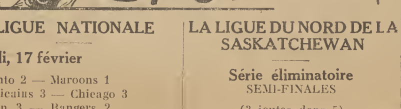
:::

LE CARDINAL GERLIER ET LES AVOCATS DE PARIS

PARIS.— L'Association des secrétaires et anciens secrétaires de la Conférence des avocats et stagiaires de la Cour d'appel de Paris, vient de tenir son assèmblée générale annuelle.

Les pouvoirs de Me Foucade, président, étant arrivés à expiration, l'assemblée a élu, par acclamation, S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, président pour les années 1938 et 1939.

S. Em. le cardinal Gerlier étant souffrant n'avait pu assister à cette réunion, et le banquet traditionnel a été remis au mois de mars.



LIGUE NATIONALE

Jeudi, 17 février

Toronto 2 — Maroons 1
Américains 3 — Chicago 3
Boston 3 — Rangers 2

* * *

Samedi, 19 février

Maroons 3 — Canadiens 4
Américains 4 Toronto 0

* * *

Dimanche, 20 février

Toronto 3 — Américains 2
Rangers 2 — Boston 3
Détroit 1 — Chicago 0

* * *

Mardi, 22 février

Chicago 6 — Maroons 5
Canadiens 2 — Rangers 1
Toronto 0 — Boston 2

:::

Position des équipes

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	39	19	12	8	46
Canadiens ..	38	16	14	8	40
Américains ..	36	13	14	9	35
Maroons ...	38	10	24	4	24

SECTION AMERICAINE

Boston	39	26	9	4	56
Rangers	38	21	12	5	47
Chicago	40	11	20	9	31
Détroit	38	9	20	9	27

:::

Les meilleurs compteurs

(LUNDI, 21 FEVRIER)

	B	P	Pts
Drillon, Toronto	19	22	41
Apps, Toronto	16	21	37
Dillon, Rangers	20	15	35
Cowley, Boston	15	18	33
Mantha, Canadiens	17	15	32
Haynes, Canadiens ...	12	19	31
Thómpson, Chicago ...	14	15	29
Schriner, Américains ..	18	10	28
Blake, Canadiens	15	13	28
C. Smith, Rangers	10	18	28

LA LIGUE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Série éliminatoire

SEMI-FINALES

(3 joutes dans 5)

Jeudi, 17 février

Prince-Albert 0 — Saskatoon 0

* * *

Samedi, 19 février

Prince-Albert 2 — Saskatoon 4
(Mintos sont éliminés)

:::

LA LIGUE DU SUD DE LA SASKATCHEWAN

Mercredi, 16 février

Yorkton 1 — Regina Vics 4

* * *

Jeudi, 17 février

Regina Vics 4 — Yorkton 1

* * *

Vendredi, 18 février

Moose Jaw 6 — Regina Aces 4

* * *

Lundi, 21 février

Regina Aces 4 — Regina Vics 3
(Partie supplémentaire pour décider la 4e position.)

:::

Position des équipes

(Position finale)

Moose Jaw ..	24	18	5	1	37
Yorkton	24	13	9	2	28
Weyburn	24	8	13	3	19
Regina Aces.	24	7	13	4	18
Regina Vics.	24	7	13	4	18

* * *

Série éliminatoire

SEMI-FINALES

(2 joutes dans 3)

Lundi, 21 février

Moose Jaw 4 — Weyburn 1

* * *

Mardi, 22 février

Yorkton 6 — Regina Aces 1

Les communistes

Messieurs les communistes chinois — je dis toujours messieurs en parlant d'eux — ce sont les affamés et les mécontents. Ce sont les seuls Chinois que de jeunes intellectuels diplômés de l'Université de Moscou ont enrégimentés dans les rangs communistes. Comme la plupart de nos gens sont illettrés parmi le peuple, la philosophie peu profonde mais assez compliquée du communisme a passé par-dessus la tête du plus grand nombre. Le communisme n'a eu de succès que dans les régions pauvres du pays. La Chine est populeuse, mais c'est un grand pays aussi — il y aurait même de la place pour les Japonais —, alors le communisme a fait son nid dans les montagnes. Dans six ans, dans une province, les communistes ont tué deux millions d'habitants et détruit les moeurs traditionnelles. Chiang-Kai-Chek a dû sacrifier 100,000 de ses meilleurs soldats dans la lutte contre les communistes. Finalement, on les a isolés dans le nord-ouest. Puis, en 1936, les communistes ont rendu les armes.

:::

CRAIGAVON GAGNE CES QUATRE SIEGES

BELFAST.— Le gouvernement unioniste de Lord Craigavon a remporté les quatre sièges de l'Université Queen's, ce qui lui donne 39 sièges sur 52.

Les résultats des élections du nord de l'Irlande sont maintenant complets. Au dernier parlement, le gouvernement avait 37 sièges. Actuellement, il y a huit nationalistes, deux travaillistes, deux indépendants, deux unionistes et un fermier.

Formation de bosses dures sur ses jambes

Pieds et chevilles enflés par suite du rhumatisme

Cette femme dut prendre le lit parce que le rhumatisme avait provoqué sur ses jambes la formation de protubérances dures et douloureuses. Pourtant, cette inflammation s'en alla bientôt après qu'elle eut fait disparaître la cause du mal. Cette lettre explique comment elle s'y prit:

"Je fus prise de terribles douleurs rhumatismales dans les jambes. Celles-ci se mirent à enfler et furent bientôt partiellement couvertes de bosses rouges et dures. Mettre mon pied par terre me causait une véritable agonie. Après avoir passé seize jours au lit, endurant des souffrances indescriptibles, mon mari me dit que je ne pouvais pas continuer comme cela et que je devrais au moins essayer les Sels Kruschen. Il m'en apporta une bouteille et je l'eus à peine prise que j'observai un mieux sensible. Il ne se passa guère de temps avant que je fusse complètement soulagée: inflammation, bosses, tout disparut et je suis maintenant mieux, faisant tout mon travail comme auparavant." - (Mme) E.L.

Savez-vous ce qui, le plus souvent, cause ces douleurs rhumatismales? Ce sont les cristaux acérés d'acide urique qui se forment par suite de la paresse des organes excréteurs. On peut toujours compter sur l'efficacité des Sels Kruschen pour débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux.

Position des équipes

Moose Jaw ..	1	1	0	0	2
Weyburn	1	0	1	0	0
Yorkton	1	1	0	0	2
Regina Aces:	1	0	1	0	0

LE JOURNAL "TRUTH SEEKER"

LE CLUB OUVRIER MAISONNEUVE PROTESE CONTRE L'ENTREE DE CETTE PUBLICATION AU CANADA

MONTREAL.— Le Club ouvrier Maisonneuve nous communique les deux résolutions suivantes adoptées à son assemblée du 7 février:

Attendu que: Le Ministre du Revenu National décidait récemment de permettre, à l'avenir, l'entrée au Canada du journal américain *Truth Seeker;*

Attendu que: *Truth Seeker* est un journal athée dont l'entrée au pays fut interdite, il y a plus de quarante ans par le Ministre des Postes;

Attendu que: Nous sommes dans un pays chrétien, dont la population est composée en grande majorité de catholiques et de protestants, qui croient fermement à l'existence de Dieu et qu'il est, par le fait même, inadmissible que le gouvernement fédéral y laisse circuler un journal, qui nie totalement l'existence de Dieu et qui répand des idées subversives;

Le Club proteste énergiquement contre cet acte du Ministre du Revenu National et blâme sévèrement tous les députés fédéraux, qui n'ont pas eu au moins le courage de faire respecter dans ce pays la vieille devise britannique "Dieu et mon Droit."

:::

Prince-Albert

Mlle Annette Houle est partie, le 15 février pour Vancouver et Victoria où elle passera six semaines de vacances chez ses soeurs, Mmes J.-A. Labonté et G.-N. Denis.

:::

Club des jeunes catholiques

Près de 80 membres du Club des Jeunes Catholiques de la paroisse se réunissaient, récemment, à l'école St-Marc.

La soirée fut très intéressante. Il y eut partie de cartes et autres divertissements.— Une saynète exécutée par un groupe de gardes-malades de l'hôpital de la Ste-Famille, fut très goûtée.

Au cours de la soirée, les membres élirent de nouveaux officiers pour l'année. Voici leurs noms: Président honoraire, M. l'abbé St-Pierre; président, M. Joseph Ward; 1er vice-présidente, Mlle Helen Burkhart; 2e vice-président, M. Charles Bartle; secrétaire, Laurette Colleaux; trésorier, M. J. Jaspar.

Hôtes de la soirée: Mmes L. Wayne, J. Lacroix, Mlle Mary Strachan, Mlle H. Burkhart. Ces dernières servirent un délicieux goûter.

:::

UN ACCIDENT

Madame Rémi, votre époux vient de tomber avec ses bouteilles dans l'escalier de la cave.

—Oh!... dites-moi vite, en descendant ou en remontant?

En descendant!

—Ah! je respire. Ses bouteilles étaient vides!

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Le soin des mains

Les revues et les "grands" quotidiens comportent nombre d'annonces pour des crèmes et lotions de tous genres qui, si l'on en croit les prétentions des annonçiers, transformeront les mains les plus crevassées, les plus eczémateuses, en mains délicates dont l'épiderme est d'un velouté extraordinaire! Et peut-être les prétentions des annonçiers sont-elles justifiées — mais, comme la peau de vos mains est identique à celle de votre visage, il est logique de déduire que la crème de beauté, le cold cream, la lotion dont elles se servent déjà pour leur figure, pourrait également leur servir pour leurs mains, sans qu'elles doivent ajouter à leurs dépenses en achetant des préparations spéciales pour leurs mains.

En effet, la peau des mains est sèche, grasse ou normale, comme celle de votre visage. Que faites-vous pour corriger les défauts de l'épiderme de votre visage? Vous utilisez une crème, n'est-ce pas? Alors, servez-vous de cette même crème pour vos mains.

Mais, me dites-vous, nos mains sont plus sujettes que notre visage à subir les effets des travaux ménagers. Parfaitement, mais est-ce une raison pour encombrer votre table de toilette de nombreux bocaux quand celui qui contient votre crème pour le visage, est tout ce qu'il vous faut pour traiter vos mains?

Admettons que, par suite des travaux ménagers ou même à cause de l'inclémence de notre température, vos mains soient rudes ou crevassées — alors, chaque soir, au coucher, enduisez vos mains d'une crème vitaminée — oui, la même qui devrait vous servir pour le visage. On affirme même qu'une crème onctueuse et riche à base de vitamines "F" peut guérir même les cas les plus rebelles d'eczéma.

Et si vos mains sont rouges et décolorées — la même crème au citron qui sert au blanchissement de la peau du visage peut, naturellement, blanchir également la peau de vos mains!

Chaque soir, quand vous appliquez à votre visage la crème de nuit (dont toute femme soucieuse de son apparence devrait faire usage) appliquez de cette même crème à vos mains et vous constaterez que celles-ci cesseront d'être rugueuse et vilaines. J'ai lu quelque part, que les mains sont aussi expressives que le visage. Il importe donc de soigner ses mains. Mon feuillet sur les soins à donner à vos mains vous dira ce qu'il faut faire... et je vous affirme qu'en suivant les conseils qui y sont donnés, vous constaterez que vous pouvez avoir de belles mains, sans pour cela, dépenser votre argent pour des crèmes et lotions spéciales.

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follet, développement, raffermissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lequel vous sera envoyé dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

COUSINE BLANCHE

Le troisième centenaire de la fondation du monastère des Ursulines de Québec

Les Ursulines de Québec célébreront le premier août 1939, le troisième centenaire de la fondation de leur monastère par Marie Guyart de l'Incarnation, et ses deux compagnes, Marie de St-Joseph et Cécile de Ste-Croix. Elles voudraient, bien avant les fêtes solennelles qui se dérouleront à cette occasion, que la vie de leur sainte fondatrice soit mieux connue, et que ses vertus héroïques incitent les Canadiens français à demander les miracles nécessaires à sa canonisation.

Une vie de Marie de l'Incarnation, écrite par une Ursuline de Québec, qui renferme des détails inédits et intéressants, et les travaux si bien documentés de Dom Jamet ont déjà commencé ce travail, approuvé et bénit par son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui a tracé, dans un de ses mandements, un si beau portrait de la Thérèse du Nouveau Monde, qui sera reproduit prochainement.

Les religieuses ont voulu associer leurs anciennes élèves à ce mouvement enthousiaste en faveur du culte de Marie de l'Incarnation (sans sortir des limites assignées par l'Eglise à ceux qu'elle n'a pas encore placés sur les autels). A la dernière réunion de l'Amicale, en août dernier, elles acceptaient d'y prêter leur concours ainsi qu'à une campagne de publicité dans tous les journaux français du pays.

Elles n'ont peut-être pas suffisamment, dans le passé, songé à prier Dieu de manifester sa volonté de voir glorifier sa servante, en leur accordant des faveurs qu'elles ne peuvent plus espérer humainement. Elles ont peut-être suivi des dévotions plus à la mode et demandé aux saints qui sont priés par tout le monde d'exaucer leurs voeux, sans songer qu'elles avaient droit à l'assistance spéciale d'une sainte qu'elle regarde comme leur mère et dont les vertus se sont exercées sur le sol même de leur patrie.

Le succès obtenu par l'Association Missionnaire dans la fondation de la mission du Japon doit donner confiance à ce nouvel élan de piété filiale de celles qui ont été formées par les filles de Marie de l'Incarnation.

Des prières ont été sollicitées de toute la famille Ursuline, de l'Union romaine, des monastères du Canada, de France et des Etats-Unis; des contemplatives auxquelles s'apparente la grande mystique, des religieuses enseignantes qui sont venues après elle,... "mue par le puissant levier de la foi et de la ferveur de tant d'âmes consacrées qui elles-mêmes ont connu le don de Dieu, de tant d'âmes toujours magnanimes dans leur dévouement pour nous, disent-elles, notre prière atteindra le ciel..."

"Le procès de la Servante de Dieu, conduit jusqu'à la proclamation de l'héroïcité de ses vertus, n'attend qu'un suprême témoignage venu d'en haut pour se poursuivre et parvenir au terme de la canonisation. Absolue doit être notre confiance, très humble l'exposé de nos besoins, persévérante notre prière. A chacun d'en déterminer la forme pourvu que d'intention nous demeurions unis dans un mouvement de zèle à promouvoir le règne de Dieu dans nos âmes pour la glorification de sa servante".

Les Ursulines ont demandé à des amis de leur maison et de la Vénérable Mère, religieux et laïques, de contribuer au monument qu'elles veulent élever à la gloire de leur fondatrice. Sir Thomas Chapais a bien voulu écrire le premier des articles qui seront publiés tous les mois après celui du Primat de l'Eglise Canadienne, dans les journaux du Canada français jusqu'en août 1939.

Des exercices publics, en l'honneur du Coeur de Jésus, en qui Marie de l'Incarnation eut une si tendre dévotion, se feront dans la chapelle des Ursulines, à une date qui sera annoncée plus tard, aux intentions des personnes qui demandent des miracles par l'intercession de la servante de Dieu. Les religieuses font elles-mêmes des neuvaines ininterrompues dans la même intention? On peut se procurer des prières composées par la Vénérable Mère, en s'adressant au Monastère. Il ne faut pas oublier qu'un fait n'est considéré miraculeux que si la personne a été déclarée incurable, et que sa guérison a été dûment attestée. Les personnes qui obtiennent des guérisons sont priées, d'en envoyer le récit, accompagné du témoignage de leur médecin.

La réunion de l'Amicale, en 1939, coïncidera avec les fêtes du troisième centenaire de la fondation du Monastère, comme en 1932, nous espérons qu'il viendra des anciennes élèves de tous les points du pays et d'au-delà, heureuses d'apporter à leurs éducatrices le témoignage de leur affection et de leur gratitude.

Georgina Lefaivre,
Présidente de l'Amicale.

Robes élégantes et simples

par LAURA-I. BALDT, A.M.
Professeur adjoint d'art domestique pendant plusieurs années au Teachers College, Université Columbia, New York, N. Y.

Cette robe de coton, très simple et très élégante, se porte très bien le matin à la maison; aide a la belle apparence. Le corsage mou fait ressortir la taille. Elle est très facile à faire et peu dispendieuse Ce patron peu servir pour robes de printemps en y ajoutant un collet. Le rayon crêpe est très prisé. Notez dans le second patron les poches sont enlevées et les manches fendues. Ce patron est facile à exécuter.

Le patron No. 3418 est pour jeunelles filles de 12, 14, 16, 18 et 20 ans; buste; 30, 32, 34, 36, 38 et 40 pouces. Pour grandeur 16, il faut 3¼ verges de matériel de 35 pouces de largeur avec 4 verges de cordonnet.

Envoyez 15 cents (en argent de préférence) pour le patron. Ecrivez votre nom, votre adresse et n'oubliez pas d'indiquer la grandeur désirée.

Envoyez 15 cents, et épargnez de nombreux dollars. Paraissez élégante à peu de frais. Demandez ce patron dès aujourd'hui!

Recettes éprouvées

Les recettes suivantes sont extraites du bulletin intitulé "Boeuf, choix et cuisson" que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

ROTI DE BOEUF

Essuyez avec un linge humide. Frottez de sel et saupoudrez de poivre. Mettez le côté gras tourné vers le haut dans une rôtissoire sans couvercle. Si le rôti est très maigre ajoutez une couche de suif par-dessus. Mettez dans un four chaud à 450 degrés F., et faites saisir pendant 15-20 minutes. Réduisez la chaleur à 350 degrés F., et continuez à faire rôtir en allouant 15 -18 minutes pour chaque livre, selon la façon dont on désir avoir le rôti. Si l'on se sert d'un thermomètre — ce qui est très recommandé — la chaleur devrait être à 180 degrés F., pour un rôti saignant; à 155 degrés F., pour un rôti moyen, et à 175 degrés F., pour un rôti bien cuit. Servez avec de la sauce au raifort ou du "chutney" indien.

BIFTECK DE SIRLOIN SUR LE GRIL.

Prenez une tranche de sirloin de 1 1-2 pouce d'épaisseur. Essuyez-la avec un linge passé à l'eau froide et tordu. Enlevez la graisse superflue. Graissez le gril, mettez-y la viande et faites griller, feu dessus ou feu dessous, pour saisir d'abord une surface, puis l'autre. Lorsque les deux surfaces sont saisies, réduisez la chaleur et complétez la cuisson qui doit durer de 12 à 15 minutes. Salez, poivrez et recouvrez de beurre à la Maître d'Hôtel. Dressez sur un plat chaud et recouvrez de champignons sautés.

FILET MIGNON BEURRE A LA MAITRE D'HOTEL

Coupez un filet (tenderloin) de boeuf en tranches de 1 1-2 pouce d'épaisseur, parez-le en rond, entourez d'une tranche mince de bacon et liez avec une petite brochette (cure-dent); faites griller 6 minutes dans une poêle à frire chaude et bien graissée en tournant souvent. Otez de la poêle pour mettre sur un plat de service chaud et recouvrez généreusement de beurre à la Maître d'Hôtel. Entourez de champignons grillés.

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. 18. — L'avenir du malade cancéreux

Un ancien président des Etats-Unis alla consulter son médecin pour une petite lésion de la dimension d'un vingt-cinq sous située sur le voile du palais. L'examen au microscope que l'on en fit démontra qu'il s'agissait de cancer. Toute la moitié de sa machoire supérieure lui fut enlevée dans un hôpital improvisé établi sur un vaisseau ancré dans le port de New-York. Dans le court espace d'un mois, on réussit à lui fabriquer une mâchoire artificielle et il put adresser un message important au Congrès. Il demeura en bonne santé pendant les 15 années qui suivirent alors qu'il mourut d'une toute autre maladie. C'est après sa mort seulement que le public fut mis au courant de ces événements.

Le sucès retentissant du traitement du cancer obten dans certains cas par la chirurg , dans d'autres, par les rayons X et le radium; la détermination prise par les gouvernements, les autorités médicales et hospitalières ainsi que les associations volontaires d'hygiène de réaliser la conquête de la maladie, sont de nature à donner du courage aux victimes du cancer et à diminuer l'obsession qui peut résulter du nombre apparemment élevé de malades qui en soufrent.

Le plus grand obstacle à la guérison du cancer, c'est le retard apporté au diagnostic et au traitement de la maladie. Ce délai est des plus déplorable. Le docteur McGarty, pathologiste à la clinique Mayo, déclare que de 30 pour cent à 50 pour cent des cancers du sein, 42 pour cent des cancers du gros intestin et 75 pour cent des cancers de l'estomac examinés à cette clinique, étaient inopérables. Malgré ce retard, le Collège des Chirurgiens des Etats Unis a recueilli l'histoire authentique de près de 30,000 cas de cancer dont la guérison remonte à cinq ans et plus.

Les facilités que nous avons à notre disposition pour pourvoir à l'éducation de la population au sujet de la prévention des maladies sont meilleures aujourd'hui qu'elles ne l'ont jamais été. Les promesses de la guérison du cancer n'ont jamais été aussi encourageantes. Aucune maladie, à l'exception de la tuberculose, n'a suscité autant d'intérêt; aucune n'a été autant portée à l'attention du public.

Il existe une curieuse léthargie et un malheureux fatalisme dans l'esprit de bien des gens au sujet de cette maladie, ces personnes considèrent un diagnostic de cancer comme un arrêt de mort. Cette opinion est vraiment ridicule. Tous doivent avoir, pour conquérir le cancer, la même détermination qui a eu une si grande influence dans la conquête de la variole, de la diphtérie, de la typhoïde, de la malaria, du choléra, de la tuberculose et de la peste. Le cancer n'est plus une maladie fatale.

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises reçoit S. Exc. Mgr Guy, O.M.I.

Le public est invité à rendre un tribut d'hommage au successeur de S. E. le cardinal Villeneuve au siège de Gravelbourg.

OTTAWA.— Le Bureau de Direction de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises tenait ces jours derniers son assemblée régulière à l'Institut Jeanne-d'Arc sous la présidence effective de Madame P.-E. Marchand. Mlle G. Julien, secrétaire-correspondante, lit un message de Son Excellence Mgr Guy, évêque de Gravelbourg, à l'effet qu'il sera de passage dans la Capitale le 28 février prochain. A cette occasion la Fédération donnera une grande réception "money-shower", de 4 à 6 heures du soir, à l'Institut Jeanne-d'Arc, afin d'offrir une bourse à Son Excellence, dont le diocèse, situé dans la Saskatchewan, a été si éprouvé par la sécheresse depuis quelques années. Toutes les sections de la Fédération prêteront main-forte au Bureau de Direction dans l'organisation de cette fête, laquelle sera sans doute couronnée du plus entier succès.

CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL

(QUEBEC 22-26 JUIN 1938)

PROGAMME GENERAL

Séances d'étude du Congrès

Première section: LA THEOLOGIE DE LA MESSE.

1.—Le sacrifice en général; sa nature et sa nécessité.
2.—Le sacrifice de la croix et le sacrifice de la Messe; identité et différences.
3.— La nature du sacrifice de la Messe.
4.—La Messe et le sacerdoce du Chsist.
5.—L'excellence du sacrifice de la Messe.
6.—La valeur et les fruits de la Messe.

Deuxième section: LA LITURGIE DE LA MESSE.

1.—La Messe, acte principal du culte liturgique.
2.—La valeur instructive de la Messe.
3.—La Messe aux premiers siècles de l'Eglise.
4.—La Messe après l'édit de Milan.
5.—Les modifications subies entre le IXè et le XIè siècle.
6.—La Messe depuis le moyen-âge.

Troisième section:— LA PARTICIPATION ACTIVE DES FIDELES A LA MESSE.

1.—La Messe, sarifice de tout le Corps mystique du Christ.
2.—Le sacerdoce des fidèles: sa nature et son fondement dogmatique.
3.—Comment participer au sacrifice de la Messe.
4.—La participation au sacrifice par la communion.
5.—La connaissance et l'utilisation du Missel.
6.—Le précepte de la Messe.
7.—La Grand'messe du dimanche.

* * *

Chemins de fer

TAUX

1) Taux simple de voiture ou de première classe, pour un billet aller et retour de voiture ou de première classe, de tous les points de l'est à Québec, billets valables à partir du mercredi, le 22 juin jusqu'à midi, dimanche, le 26 juin, avec limite de retour le mardi, 28 juin.

2) Le Chemin de fer organisera aussi des excursions à taux réduits des territoires d'Ottawa, Smith Falls, Brockville et de l'est des Provinces d'Ontario et de Québec. Ces billets seront valables pour partir le vendredi et le samedi, aussi le dimanche avant-midi, les 24, 25, 26 de juin. Retour lundi, le 27 juin.

3) Des points en dehors du territoire mentionnés dans le paragraphe 2, il sera permis d'organiser des pèlerinages diocésains à Québec aux taux et conditions autorisés par la "Canadian Passenger Association", avec limite de retour prolongée d'un jour afin de permettre aux excursionnistes de revenir le lundi, 27 juin.

4) Des points de l'Ouest, les taux réguliers d'excursions d'été seront en vigueur.

CARTES DE CONGRESSISTE.

On peut se procurer dès maintenant, au Secrétariat, la carte de Congressiste, au prix de UN DOLLAR ($1.00). Cette carte donne droit à un siège pour toutes les cérémonies générales qui se dérouleront en plein air, au Parc des Champs de Bataille, la procession finale exceptée.

—:::—

MAMAN.— Pourquoi écris-tu si petit?
MIMI.— On voit moins les fautes.

LEVEZ-VOUS PLEIN D'ENTRAIN

Soyez plein de vie—Plus de matins fatigués, lourds et mornes

Maintenez votre foie en bon état et vous vous sentirez bien tous les matins. Quand vous vous sentez mal en vous levant, c'est que votre foie fonctionne mal. Votre foie débarrasse le sang des toxines, prend la partie nutritive des aliments et rejette les déchets; il fournit de l'énergie aux muscles, aux tissus et aux glandes—fournit la bile, le laxatif du corps; aide l'estomac, les reins et les intestins à fonctionner convenablement. Une simple selle ne suffit pas. Les "Fruit-a-tives", faites avec des fruits et des herbes, fortifieront votre foie mieux que rien d'autre. Vous serez surpris de constater comme vous vous sentirez bien le matin. Essayez les Fruit-a-tives.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

L. A. GILLESPIE
— EXPERT —
HORLOGER & BIJOUTIER
Travail garanti
Prix raisonnables
242-3e ave Sud. Saskatoon, Sask.

PORTEZ DES CHAPEAUX de
SMITHBILT HATS
2e Ave — Saskatoon
(Près de United Cigar Store)
Gér. R. L. Bob. Mitchner

KING GEORGE CIGAR STAND
P. J. Hughes, Prop.
Vend tous les journaux, le Patriote inclus.
KING GEORGE HOTEL, SASKATOON, SASK.

HOTEL PATRICIA
Chambre simple $1.00 et plus Chambre double $1.50 et plus
Taux spéciaux pour famille
Toutes chambres extérieures. Eau courante chaude et froide.
Courtoisie et atmosphère de chez nous.
Tél. 2690 entre la 24e et la 25e rue 2e ave., près de la Baie d'Hudson.

● Voulez-vous surprendre la famille avec un nouveau régal au dîner? Servez un plat savoureux de poisson canadien, séché ou mariné.

Où que vous viviez, votre marchand peut vous procurer du poisson séché tel que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, et du poisson mariné tel que le hareng, le maquereau et l'alose . . . tous en parfait état. Il y a des recettes intéressantes pour la préparation de chacun de ces poissons excellents.

Le poisson est un aliment merveilleux pour la santé . . . bon pour chaque membre de la famille. C'est une grande source de protéines qui font les corps sains et robustes.

Servez souvent à la famille du poisson canadien, séché ou mariné, . . . ce sera un régal pour tous . . . et vous le trouverez économique.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

Mesdames!

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

667

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Le Poisson au Menu du Jour" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom ....

Adresse ....

.... WD3-F

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

DELMAS

Lundi le 14 février, les élèves des écoles du village exécutèrent un programe des plus intéressants, en rapport avec la "Semaine d'éducation", devant un auditoire plus nombreux qu'à l'ordinaire. Mlle Juliette Blais présidait. Après un chant par les élèves de la "haute école", notre Père curé traita de "la responsabilité de l'Eglise par rapport à l'éducation". Puis dans un studio improvisé, les élèves des grades 1, 2 et 3 se présentèrent tour à tour devant un microphone nouveau genre, tout comme les Etoiles de Hollywood, avec lecture, chants et déclamations. Suivirent deux autres conférences par une de nos institutrices sur l'éducation au point de vue religieux et national et par le secrétaire de la Commission scolaire, Garnet Caplette sur "l'esprit d'union et de coopération". Enfin le morceau de choix, impatiemment attendu: un débat par les élèves du grade XIt sur le sujet: "Résolu que les inventions modernes furent un bienfait pour l'humanité!" Mlles Henriette Prince et Isabelle Boudreau soutenaient l'affirmative, tandis que les demoiselles Delphine Rodembour et Amélie Boudreau tenaient pour la négative. Après délibération, les juges décernèrent la palme de la victoire à l'affirmative, non sans avoir hautement loué les efforts vraiment remarquables des membres de la négative.

Merci à tous ceux qui nous ont encouragés par leur présence et applaudissements.

LISIEUX

M. le curé Rodrigue Lussier a fait, dernièrement un voyage d'agrément, dit-il, par un froid de 20° en dessous, sur cette petite voiture de chemin de fer qu'on appelle généralement "Speeder", à Rockglen pour donner la sépulture à Guillaume Chartrand, enfant de M. et Mme James Chartrand, emporté par la rougeole à l'âge de treize mois. Il paraît que c'est une excellente manière de remplir ses poumons d'air pur tout en allant à ses devoirs ou à ses affaires.

* * *

Depuis le 31 janvier, M. le curé fait, après la grand'messe, les exercices des dimanches préparatoires à la fête de St-Joseph, alors que toute la paroisse se trouve réunie.

* * *

M. O. W. Chrétien, marchand et propriétaire de la fromagerie de Lisieux, à fait un voyage à Winnipeg pour assister à une convention des fromagiers. M. Chrétien a eu l'honneur d'être choisi par M. Reid, chef du département de l'industrie laitière, pour aller représenter la Saskatchewan à cette convention.

* * *

M. Omer Préfontaine, chargé de la ferme de démonstration de notre localité, est allé lui aussi à une convention tenue à la ferme expérimentale d'Indian Head.

* * *

Un autre encore à l'honneur est M. Peter Ellart, fils de M. Anthony, qui profite actuellement d'un cours agricole de six semaines à l'Université de Saskatoon; il est l'heureux choix de notre district.

Bravo et félicitations à ces distingués luxoviens!

* * *

Il ne faut pas oublié M. Albert et M. Jean Préfontaine, fils de Georges, qui ont pris la peine d'aller à Rockglen, par des chemins impassables, pour suivre aussi les cours d'agriculture qui s'y donnaient. Ce sont des jeunes qui ont à coeur de se tenir à date. Bravo! encore une fois.

* * *

M. Josephat Létourneau nous est revenu de St-Eustache, Man., où demeurait son père qui vient de mourir. Nos sympathies lui sont bien sincères et nos prières assurées pour son regretté père qui fut pendant quelques années paroissien de Lisieux et dont tous ceux qui l'ont connu conservent le plus agréable souvenir.

* * *

BAPTEMES, depuis le 1er janvier

Un fils à M. et Mme Henri Bouvier, nommé André Xavier;

* * *

Une fille à M. et Mme Edward Kwasnicki appelée Mary Jeannette.

* * *

Mlle Lorraine Préfontaine est revenue de l'hôpital d'Assiniboia où elle a subi une opération d'appendicite.

* * *

M. Armand Fafard est actuellement à l'hôpital de Régina, nous lui souhaitons prompt rétablissement et heureux retour.

VONDA

M. le curé Pierre nous quittait, le 7 février, pour un voyage de quelques mois en France. Il devait s'embarquer sur l'Ile de France partant de New-York le 12. M. le curé avait l'intention de faire ce voyage depuis plusieurs années, mais il le remettait toujours, ne voulant pas laisser sa paroisse, surtout dans les temps si durs que nous traversons. Mais dernièrement, sa mère, qui est fort âgée, était victime d'un accident sérieux et pour la revoir M. le curé se décida à partir. Nous espérons qu'il fera un bon voyage et qu'il retrouvera sa mère en bonne voie de guérison.

Pendant l'absence de M. le curé Pierre, M. l'abbé Ouellette est en charge des paroisses de Vonda et de St-Denis. Nous espérons qu'il se plaira parmi nous et nous sommes sûrs que tous les paroissiens feront de leur mieux pour faciliter sa tâche.

* * *

M. Herménégilde Loiselle est parti dans l'Est pour y demeurer. Il a rejoint sa soeur, Mme Auré Blais.

* * *

Mlle Kathleen Lescelleur a accepté une école au Lac Pelletier et elle est partie ces jours-ci en prendre charge.

* * *

MM. Rosaire et Philippe Bussière, qui résidaient à Chatham, Ontario, depuis plusieurs mois, sont venus rendre visite à leurs parents. M. Rosaire Bussière doit rester à Vonda, mais M. Philippe Bussière doit retourner dans un mois ou deux.

* * *

Dimanche, le 13 février, nous avions le plaisir d'entendre une intéressante conférence de M. A.-E. Toupin, représentant du "Wheat Pool." De plus, il nous fit le plaisir de nous montrer des vues animées qui mirent grands et petits au comble de la joie. Malgré une température peu clémente, il y eut une assez bonne assistance. Nous remercions M. Toupin.

RADVILLE

BAPTEME

Le 5 février, à M. et Mme Alex Galarneau, un fils baptisé sous les noms de Gaspard, Joseph, Jérémie. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Robidoux.

* * *

DECES

Lundi soir, le 14 février, après avoir reçu les derniers secours de la religion avec une grande piété, Mme Joseph Cyr, née Eugénie Carrignan, s'est pieusement endormie dans le Seigneur à l'âge de 77 ans et 5 mois. La regrettée défunte a vu venir la mort, étant atteinte d'une longue et pénible maladie depuis déjà plusieurs années. La semaine dernière, Mme Cyr fut frappée soudainement de la pneumonie. Vu son état de faiblesse et son âge déjà avancé, cette dernière maladie la conduisit au tombeau en l'espace de quelques jours. Le lundi soir, munie des derniers secours de la religion, elle rendit son âme à Dieu, entourée de son époux, ses enfants et ses autres parents en pleurs.

Ses funérailles ont eu lieu, mercredi le 16 février au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé de Radville, qui chanta le service et qui, à l'évangile, présenta ses sympathies à la famille. L'absoute fut faite par M. le curé de Souris Valley, accompagné par M. le curé de Radville. Mme Cyr appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne. Les porteurs étaient MM. Hector et Léon Cyr, ses deux neveux, Emile Bourassa, Albert Galarneau; Georges Delanois et Alonzo Martin.

La regretté défunte est née à Plessisville, Qué., le 18 septembre 1860. Le 17 avril 1887, elle épousa M. Joseph Cyr de la paroisse St-Jean-Baptiste, Man., où ils demeurèrent jusqu'en 1906, alors qu'ils quittèrent le Manitoba pour venir s'établir sur une ferme à 5 milles au nord-est de Radville. Il y a 3 ans, ils vinrent définitivement résider dans le village de Radville.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre un époux inconsolable, son fils Edouard et une fille, Mme Norbert Parker, tous les deux de Radville; aussi une soeur, Mme Nellie Roloan, également de Radville, et une belle-soeur et un beau frère Mme Veuve Fidéla Cyr et Wilfrid Cyr de St-Boniface, Man.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

CUT KNIFE

CERCLE D'ETUDES

Un mort qui parle, un brancho à monter, une connaissance assez étendue des lois du pays, une diplomatie et un tact avec un bon jugement à employer en maintes occasions, une adresse à toute épreuve une discipline sévère, tels furent les différents points et événements intéressants de la conférence de M. Walter Kingston, au cercle d'études, mercredi dernier. A en juger par les nombreuses questions demandées par une très bonne assistance, la soirée fut certainment une de nos plus intéressantes de la série. Grand merci à M. Kingston pour sa conférence sur ces expériences personnelles et sur les devoirs de la Police Montée. La prochaine conférence aura lieu le 26 février, sur l'histoire des partis politiques du Canada, par M. Ernest Churchman.

* * *

SOIREE

Malgré un froid sibérien, la soirée sous les auspices des Dames de Ste-Anne, le 14 février dernier, a remporté un vrai succès. Les prix de bridge furent gagnés par Mme M. McKeown et M. Ed. Winchell; les prix de consolation ont été donnés à Mme Albert Forest et M. Leslie Barr. Un beau programme de chansons et de musique termina la soirée.

* * *

PARTIE DE HOCKEY

Mercredi dernier, le 16 février, le club de hockey du collège de St-Thomas de Battleford est venu rencontrer notre club local. Le Père Simon et ses joueurs s'en venaient ici avec une réputation invincible; déjà 17 parties gagnées et pas une seule perdue pendant cette saison. Malgré cela nos joueurs firent très bonne impression dans la première période, mais durent encaisser une sérieuse défaite, lorsque la partie fut terminée. Le score fut de 11 à 3 en faveur de Battleford. Après la partie, un magnifique souper fut servi aux joueurs et aux notabilités de la ville et de la campagne par les Dames de Ste-Anne et les "Homemakers". A ce banquet intime, M. E. Churchman, agissant comme maître de cérémonies, invita tour à tour les personnes suivantes à dire quelques mots: M. Lucien Dion, maire du Village, M. Harry Boden, maire de la Municipalité, M. l'abbé C.E. Arès, curé, R. P. J. Simon, O.M.I., directeur-gérant du club du collège de St-Thomas, Battleford, ainsi que les capitaines O'Grady et Sprake. Mlles Lucille Dion, Marie Bird et M. Georges Forest prirent part au programme. Nous remercions bien sincèrement le club du Collège de St-Thomas et les autorités de cette maison d'enseignement d'être venus nous donner cette partie intéressante de hockey et dont le profit net doit aller au maintien de notre hôpital local.

* * *

LA COMMISSION ROWELL

Il serait très à propos. il nous semble, dans l'intérêt économique du pays, si la Commission Rowell prenait le temps d'assister à quelques jours de session de nos législatures provinciales et même celle d'Ottawa, afin que les membres de la Commission voient par eux-mêmes comment son dépensés nos deniers publics en rapport avec ceux qui font nos lois. Le rapport de la dite commission sur le sujet, a n'en pas douter, serait très intéressant.

* * *

MALADES

Mlle B. Thibodeau a reçu, l'autre jour, la nouvelle que son père, M. Gédéon Thibodeau, de Lestock, était très malade. Les derniers rapports indiquent que sa santé prend du mieux, après un examen sérieux à Saskatoon.

* * *

Mme Dm. Rak qui, depuis plusieurs mois était sous les soins du médecin est rendue à l'hôpital de Nord Battleford, pour opération.

Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

ST-VICTOR

Nous avons de la neige en abondance. Les collines en sont couvertes, les chemins encombrés. Si nous pouvions conserver toute cette humidité.

* * *

Nous admirons le courage de M. Pascal Lalonde dans l'exécution de sa nouvelle entreprise pour nous relier à la ville.

* * *

Nos soirées au profit de l'église vont leur train. Le résultat jusqu'ici est satisfaisant. Récemment MM. J.-D. Lalonde et Léo Delorme organisèrent dans leurs demeures respectives des soirées. Les recettes furent très encourageantes.

* * *

L'état de santé de Mme Lavallè laisse à désirer. Elle devrait se reposer. Nous lui souhaitons de se remettre le plus tôt possible.

* * *

L'initiative d'introduire le chant grégorien en notre paroisse fait des progrès constants. On aura, pour le dimanche de Pâques, une messe en parties.

STORTHOAKS

Nous eûmes, le 6 février, en la salle publique, l'élection du Cercle paroissial de l'A.C.F.C., pour l'année 1938. Il y eut, en cette circonstance, partie de cartes, lecture des activités du cercle, pour l'année écoulée, ensuite l'on prit le goûter. Puis les assistants furent appelés à voter sur bulletin secret, selon les règles voulues par la constitution.

Les membres du nouveau Comité élu, n'ayant pas encore eu la possibilité de se réunir pour choisir leurs officiers, les noms de ces officiers ne seront publiés que plus tard.

* * *

Notre premier bonspiel annuel eut lieu du 7 au 15 février. Nos amateurs se sont disputés les honneurs avec acharnement. Vu l'abondance de jolis prix, la plupart des joueurs eurent la chance de s'en voir attribuer un.

* * *

Après un long séjour à l'hôpital de Régina, occasionné par une grave maladie, Mme Ernest Dubois est rentrée récemment dans son foyer. Nous offrons, à cette dame, nos voeux de prompte et complète guérison.

* * *

Mme A.-W. Lemieux est allée dernièrement à Winnipeg visiter sa fille, Mlle Suzanne, étudiante à l'académie St- Joseph à St-Boniface.

* * *

Depuis déjà un certain temps sont commencés, à l'école St-Thomas, des cours du soir pour adultes. Plusieurs personnes assistent à ces cours, sous l'habile direction de l'institutrice principale, Mlle Dorothée Désautels.

* * *

BAPTEMES

Le 17 février fut baptisé Joseph, Raoul, Armand Chicoine, enfant de M. et Mme Adélard Chicoine. Parrain: Marcel Chicoine, frère de l'enfant; marraine: Rita Paradis, cousine de l'enfant.

BELLEGARDE

Depuis la dernière chronique, nous avons eu pendant la semaine du 6 au 12 courant, plusieurs bonnes bordées de neige, dans nos environs ce qui a grandement réjoui notre population.

* * *

M. et Mme Nicolas Martin célébraient, le 16 courant, leur 55e anniversaire de mariage. A l'occasion, plusieurs de leurs enfants étaient réunis à la maison paternelle, pour leur souhaiter bonne santé et longue vie; les heureux jubilaires jouissent encore d'une excellente santé.

* * *

"LE PATRIOTE"

Quand paraîteront ces lignes, le Comité de l'A.C.F.C sera organisé, pour commencer la campagne de recrutement d'abonnement au "Patriote de l'Ouest". Il y a quelque temps, la chronique nous invitait à donner de toutes nos forces, pour nos oeuvres paroissiales et nationales. Donc le moment est venu de s'abonné ou se réabonner, au "Patriote". C'est une oeuvre nationale, pour tout Canadiens français, car le "Patriote" est le trait d'union de tous les Canadiens français de la province. Donc, malgré les difficultés financières, le Comité de l'A.C.F.C. compte sur la bonne volonté de tous et de chacun.

* * *

M. l'abbé Adolphe Erny, mort récemment au Lac Mégantic, Québec, fut notre curé pendant 15 jours, au mois de juillet 1924.

Une petite prière de tous nos paroissiens pour le repos de l'âme de M. l'abbé Erny, qui a passé parmi nous.

* * *

HISTORIQUE

Le nom de Bellegarde fut présenté par feu Fabien Sylvestre au département de l'époque et fut accepté.

FERLAND

DEPART

M. le curé Jean Denis nous quitta la semaine dernière pour un court séjour parmi ses parents et amis de Montréal.

* * *

Mme Georges Herback est depuis quelque temps à l'hôpital général de Moose Jaw. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. Alonzo Audet de Val-Marie, qui était en visite chez son beau frère, M. Noé Chabot, est reparti chez ses parents la semaine dernière.

* * *

BAPTEMES

M. et Mme Alex Laberge sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean-Pierre, Claude. Parrain et marraine, M. Médéric Laberge et Mlle Emma Laberge de Montréal.

* * *

Le 8 février, M. et Mme Joseph Morin étaient les heureux parents d'un nouveau fils.

Nos plus sincères félicitations à M. Laberge et M. Morin.

* * *

VA-ET-VIENT

Mlle Angeline Fournier, qui était à Ponteix depuis une couple de mois, est maintenant revenue chez ses parents, M. Louis Fournier.

* * *

Mlle Estelle Dion, institutrice de l'ecole Survivance, était à Régina, la semaine dernière.

* * *

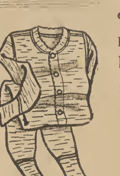
Mlle Béatrice Carrignan de Ponteix est de passage à Ferland où elle doit travailler chez M. Aristide Fournier.

* * *

M. Noé Chabot doit quitter la campagne pour aller s'établir au village. Etant de compagnie avec M. Aristide Fournier, ils partiront un nouveau garage à Ferland. Nous leur souhaitons bien du succès dans leur nouvelle entreprise.

C'est du nouveau!
Flash
doux TABAC À CIGARETTES 10¢
HACHÉ FIN

Bois de charpente
Charbon -- Bois de chauffage
Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

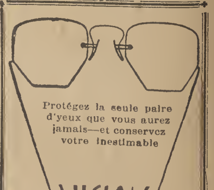
Marque Dorée
STANFIELD

Tricotés de matériel tout laine épais en point élastique, accordant au porteur ajustement parfait et pleine liberté — style combinaison, longues manches, longueur à la cheville — toutes grandeurs pour hommes.
Au prix de
$3.00
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

GRATIS contre le RHUMATISME
LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.
Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 413F

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert